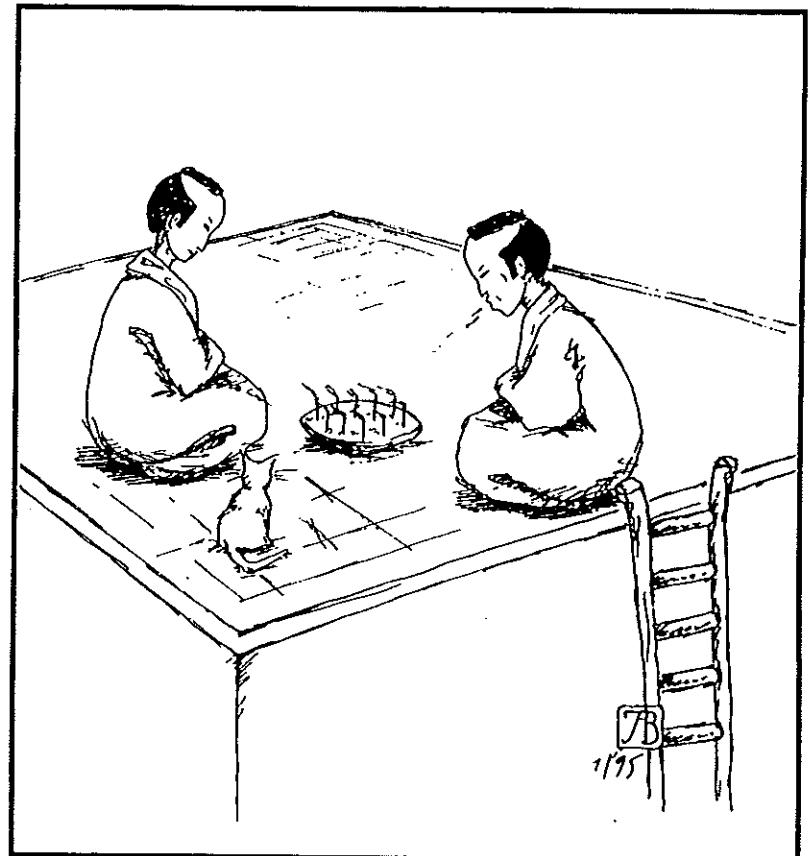


Afgiftekantoor: Leuven 3  
Driemaandelijks - Trimestriel

# BELGO 38



V.U.: Frank Segers  
Nerviersstraat 60  
3000 Leuven

April 1995 Avril

## Inhoud - Sommaire

Brève biographie de Belgo - Tien jaar Belgo	2
Belgisch Kampioenschap - Championnat de Belgique	11
Leuven 1995	20
Classement des joueurs membres	23
Interview met de nieuwe voorzitter	25
Algemene Vergadering	27
Klubnieuws	28
In memoriam: Alpar Kiline	29
Le mot du trésorier	30
Combien y a-t-il des joueurs de go en Europe?	31
Europees tijdschrift	32
Histoire du Go (9)	32
Internationaal nieuws	36
Ma Xiaochun - Nie Weiping	41
Partie Historique	43
Tornooikalender	47

## Redactieel

Het speciale nummer voor de tiende verjaardag van Belgo is niet zo heel speciaal geworden. De bijdragen die de heren Robeys, Dalla Giovanna en Pattyn ons beloofden hebben de redactie helaas niet bereikt. U zal het dus moeten stellen met een overzicht van de inhoud van tien jaar Belgo. Voorts een normaal nummer met onder meer een uitgebreid verslag van het Belgisch Kampioenschap.

Zoals u hieronder kan lezen is de redactie intussen herleid tot twee man en misschien jammer, maar helaas: met zijn getweeën houden we het niet nog eens tien jaar vol. Wij zijn dus DRINGEND op zoek naar versterking...

---

Belgo 38      April/Avril 1995

Redactie/Rédaction: Jean-Denis Hennebert, Frank Segers

Medewerkers/Collaborateurs: Jan Bogaerts, Ingrid De Doncker, Ron Polak, Alain Wettach, Chi-Yiu Wong, Renaud Dans, Olivier Dodinval

Tekening omslag/Dessin première page: Bénédicte Adriaens

Goban-software: Denis Lambot

Abonnement: 800 BF, over te maken op rekening 310-0543539-37 van de Belgische Go Federatie; 800 FB, à transmettre au compte 310-0543539-37 de la Fédération Belge de Go  
Voor BGF-leden: gratis. Pour les membres FBG: gratuit.

# Brève biographie de Belgo

## Tien jaar Belgo

*BELGO est maintenant une revue adulte puisqu'elle fête ses 10 ans cette année. A l'occasion de ce jubilé, nous vous présentons ci-dessous une biographie de BELGO depuis sa naissance en janvier 1985. Ce récit est subdivisé en deux parties: les 4 premières années de l'existence de Belgo (1985 à 1988) sont contées par Jean-Denis Hennebert, les années suivantes (depuis 1989) par le rédacteur en chef de Belgo depuis cette époque, Frank Segers.*

### 1. Naissance de Belgo (le premier numéro: 1er trimestre 1985)

Un dessin de couverture représentant une paire d'yeux et une main planant au dessus d'un paysage montagneux... Quelques uns parmi vous se souviendront avec émotion de ce premier Belgo, né en janvier 1985.

Les rédacteurs (qui ont à présent tous disparus de la scène belge) avaient pour nom Michel Gilbert, le père du go belge, Marc Ginoux, le premier "dané" belge qui se perfectionne actuellement au Japon, et Joël Saucin, le littéraire de la bande et à ce titre promu rédacteur en chef. Cette équipe restera en place jusqu'à fin 1987 avec un effacement progressif de Michel Gilbert au profit d'Alain Mouchette et l'émergence d'un quatrième larron dont nous reparlerons, Daniel Derbaudenghien.

Dès l'origine, les "lois linguistiques" (encore en vigueur à l'heure actuelle d'ailleurs) sont précisées: les articles seront écrits dans la langue de leur auteur sans être traduits sauf ceux à caractère officiel. En fait, le jeune Belgo ne s'exprimera qu'en français, à quelques rares articles près, le go n'ayant pas encore fait sa percée en Flandre.

Arrêtons-nous un instant avec nostalgie sur le sommaire de ce premier numéro historique, bébé bien maigre de 24 pages: nous y trouvons un éditorial, des problèmes de "tsunego", un article comparant les mérites respectifs du jeu de go et du jeu d'échecs, une brève histoire du go en Belgique, une anecdote historique (la légende de Kibi), le règlement du premier championnat de Belgique, une partie commentée du championnat du monde amateur 1984 (Schlemper vs. le jeune Coréen Yoo Chang-Hyeok, qui allait devenir l'un des meilleurs professionnels), les résultats de ce championnat du monde amateur (auquel la Belgique ne participait pas encore), une partie de pro commentée (Cho vs. Otake, Meijin-sen 1984) et une échelle de niveau.

Celle-ci, la plus ancienne dont nous ayons la trace, reprenait le niveau des 29 membres de la FBG. A sa tête, le terrible Coréen Tchang III-dan, suivis par le tandem des shodans japonais Tsuda-Kawada (qui nous guidèrent dans nos premiers pas); plus loin, le meilleur belge de l'époque est Michel Gilbert, faible 2ème kyu (-187), suivi de Lucien Hendrichs (-376), (toujours membre de notre fédération à l'heure actuelle !). Plus loin, on retrouve quelques noms familiers, entre autres: Guy Dusausoy (- 417), Pierre Sevenants (- 950), votre serviteur (- 1140) et les frères Wettach, tout débutant à l'époque (- 1530).

### 2. les premiers pas de bébé BELGO (première année: 1985)

Belgo apprendra à marcher très vite: dès les numéros suivants, il atteint déjà un solide "rythme de croisière": ce sont des numéros d'une bonne quarantaine de pages dans lesquels on trouve: . des résultats de tournois (ex: celui du 1er championnat de Belgique remporté par l'outsider Guy Dusausoy au nez et à la barbe du favori Michel Gilbert, et celui du 1er tournoi international de Bruxelles gagné par Pierre Colmez)

. des compte-rendu d'ambiance des premiers tournois internationaux fréquentés par les Belges: Paris et Amsterdam en 1985, plus tard Eindhoven et Antony (tournois où, les "p'tits Belges" cumulent les victoires avec une moyenne de 66 %)

. de nombreuses parties commentées, entre amateurs (la première partie entre Belges commentée est la finale du 1er championnat de Belgique entre Michel et Guy) ou entre professionnels (les deux premiers exemples furent la célèbre partie du bouquin "Le Maître ou le Tournoi de Go" entre Honinbo Shusai et Kitani Minoru, et une partie de 1971 opposant le tout jeune Cho Chi Kun (4-dan, 14 ans) à un vieux 9-dan de 70 ans)

. des articles consacrés à l'histoire du go (ainsi, par exemple, Joël se fend-il dans le numéro 3 d'article de 8 pages consacré au go en Europe au 17ème siècle !) ou à son importance culturelle au Japon (le numéro 4 contient une longue étude sur le rapport entre le go et la religion au Japon).

Enfin, à côté de ces rubriques régulières, notre jeune canard peut compter sur l'aide de quelques bons joueurs étrangers qui n'hésitent pas à lui envoyer des parties commentées: ainsi le jeune shodan belgo-hollandais de 15 ans, Wim De Schrijver nous envoie une de ses parties du tournoi d'Amsterdam et la française Anaïc Lelouet (1-dan) fait de même (en exclusivité pour le Belgo, s'il vous plaît !) avec les commentaires d'une partie jouée à Tokyo contre le jeune professionnel américain Michaël Redmond.

Parmi les curiosités, notons aussi un récit très vivant du séjour bruxellois d'une semaine effectué par 2 pros chinois (dont une certaine...Guo Juan) de passage en Belgique après avoir assisté au congrès européen de Terschelling (P-B) !

Bref, le jeune Belgo s'affirme rapidement par son contenu rédactionnel déjà très étayé. Certes, il subsiste encore quelques lacunes: ainsi, ne présentait-il pas encore de rubrique consacrée aux résultats des compétitions internationales, que ce soit au niveau mondial (tournois de pros) ou même au niveau des tournois européens. D'autre part, plus aucune échelle de niveau n'allait-elle reparaitre que début 1987 !

Question "lay-out", le jeune Belgo n'est pas vilain. Bien sûr, on est encore loin d'une gestion par traitement de texte et tous les articles sont encore tapés à la machine puis mis en page entièrement manuellement, ce qui représentait un vrai travail de bénédictins ! Si les diagrammes des parties entre pros sont souvent très peu lisibles car directement photocopié d'anciens numéros de "Go-review", en revanche ceux des parties entre amateurs, reproduits intégralement à la main, ne sont pas mal du tout. Il est également agréablement surprenant que ces premiers numéros soient si richement illustré (par exemple, le numéro 2 ne contient pas moins de 16 photos !), même s'il faut reconnaître que la qualité de ces photos laisse vraiment à désirer.

### 3. La prime enfance de Belgo (deuxième année: numéro 5 à 8 (1986))

Un nouveau dessin de couverture pour cette deuxième année, où l'on retrouve le même genre d'articles que la première année.

Parmi les principaux événements de cette année-là: l'émergence du jeune Vincent Lemaître lequel remporte le 2ème championnat de Belgique juste 6 mois après avoir appris les règles, la participation du premier Belge au championnat du monde amateur (Guy Dusausoy) et la deuxième édition du tournoi de Bruxelles (à handicap cette année-là), remporté par Frank Janssen (V-dan) devant...Pierre Sevenants (5-k). Ces événements reçoivent une couverture impressionnante dans votre revue favorite y compris sous la forme de parties commentées

Un article, intitulé "Cho Chi Kun ou le Bobby Fischer du go", reprend pour la première fois les résultats des grands tournois japonais des dernières années pour souligner l'écrasante domination de Cho dans les compétitions japonaises (c'était juste avant l'émergence de Kobayashi 1).

Parmi les 4 Belgo publiés en 1986, le numéro 7 fut un millésime exceptionnel. A mon sens, il resta même le meilleur numéro jamais publié par notre fédération pendant longtemps: fort de 56 pages, il y en avait pour tous les goûts: parties commentées, problèmes, comptes-rendus de tournois, études théoriques, articles à caractère plus "philosophique" ("Go et polémologie").

Parmi ces nombreux articles, tous fort intéressants au demeurant, épingleons-en deux particulièrement réussi: à savoir, d'une part, la première étude théorique sérieuse, illustrée par maints diagrammes, portant sur un aspect technique du jeu (à savoir les différentes double attaques de coin sur une pierre au point 4-4) et d'autre part, une partie entre Rim-Fujisawa (Meijin-sen 1972) dont les commentaires qui s'étendent sur 11 pages et constitué de 32 diagrammes sont un vrai régal !

Ce numéro 7 se caractérise également par une amélioration majeure de la présentation en général et des diagrammes en particulier. Seuls manquent encore des photos convenablement reproduites, une échelle de niveau et une rubrique "nouvelles internationales" et... des articles en néerlandais pour en faire un numéro qui soutiendrait la comparaison avec celui que vous tenez en mains.

### 4. Souvenirs de Belgo gamin (troisième année: numéros 9 à 12 -1987)

La relecture de ces anciens numéros permet de mesurer rétrospectivement tout le chemin parcouru par le go dans notre pays en quelques années: l'exemple le plus frappant peut en être tiré par la lecture de l'éditorial (version néerlandaise) du numéro 9 (début 1987). Cet éditorial constitue un hommage au seul joueur néerlandophone encore membre 1 (ils étaient encore 4 l'année précédente). C'est dire si le go avait besoin d'être lancé au nord du pays ! Ce sera chose faite à partir de fin 1987: Belgo publie à cette époque la lettre d'un jeune

débutant néerlandophone, Frank Segers. Celui-ci plaide pour un accueil plus personnalisé des débutants et surtout annonce la création prochaine d'un club à Louvain. La création de ce club marquera en fait l'essor du go en Flandre !

Parmi les autres nouvelles du front de cette année 1987: les résultats du championnat de Belgique (auquel participèrent 30 joueurs, un record absolu !) dont émergent ex-aequo Marc Ginoux et Alain Wettach (la super finale sera finalement remportée par le premier cité) et le troisième tournoi de Bruxelles (108 participants) remporté à nouveau par Pierre Colmez.

C'est également en 1987 qu'est publiée pour la première fois depuis le numéro 1, une échelle de niveau relative aux 35 membres de l'époque. Celle-ci paraîtra dorénavant régulièrement dans chaque Belgo. Dans ce classement, Alain Wettach et Marc Ginoux, tous deux 1 k, mènent la danse devant Michel Wettach, Vincent Lemaître et Michel Gilbert (tous 2 k) et le trio Guy Dusausoy, Pierre Sevenants, Li Y Tcheng (3 k). Ensuite, il y a un trou jusqu'au niveau 6 k. Chose curieuse, plus aucun des 24 joueurs membres de l'époque d'un niveau inférieur à 6 K n'est encore membre à l'heure actuelle. Quelques mois plus tard viendront s'y rajouter les noms de Wong Chi (2 k), de Jan Bogaerts (7 k) et de Frank Segers (14 k).

### 5. Le jeune Belgo frappé par une maladie infantile

Dès fin 1986, le jeune Belgo commence à ressentir les premiers symptômes d'un mal se caractérisant par son étouffement par des articles à vocation de plus en plus littéraire, se consacrant davantage à l'aspect culturel, artistique ou philosophique du jeu plutôt qu'à ses aspects "techniques" et ce sous l'impulsion de son rédacteur en chef Joël Saucin. Ainsi, ce dernier consacre-t-il des articles aux relations entre "le go et les structures sociales du Japon", à tracer des parallèles plus ou moins foireux entre go et sciences humaines et commence une série d'articles interminables sur les rapport entre le jeu de go et la polémologie (avec des références à Von Clausewitz, à Sun tzu, à Von Neumann, à Thom, à Deleuze,... (!)). Si ces articles ne sont pas tous intéressants, loin de là, il faut bien convenir qu'ils ne correspondaient pas tout-à-fait aux attentes du lecteur type de Belgo.

La maladie s'aggravera tout au long de 1987, suite entre autres à la publication d'une nouvelle rubrique permanente à partir du numéro 8 (fin 1986) sous forme d'essais littéraires prenant le go comme prétexte à des histoires plus ou moins abracadabantes comparables - dans leur esprit - aux "histoires extraordinaires" d'Edgar Poe. D'un niveau très inégal (si certaines sont amusantes et originales, d'autres en revanche sont absolument grotesques), leur auteur était un ami et collègue de Joël Saucin, Daniel Derbaudenghi.

En pratique, Joël et Daniel, de plus en plus abandonnés par les autres rédacteurs de la revue et ne recevant par ailleurs aucun autre soutien rédactionnel, constitueront "de facto" l'équipe rédactionnelle du Belgo à partir de 1987. Cette véritable "désertion" des part des forces vives de notre fédération légitimait un peu leur tendance à laisser libre cours à leurs lubies.

C'est d'ailleurs l'objet de l'éditorial écrit par Joël dans le numéro 10 dans lequel il tire, avec beaucoup de lucidité, le constat suivant: "Nous voici arrivés au numéro 10 de BELGO. Profitons-en pour établir un premier bilan (...). Tout d'abord, je pense que ce recueil est à

l'image des 9 précédents: un ensemble hétéroclites de maximes, pensées et autres élucubrations qui font de cette revue le premier trimestriel philosophique et littéraire ayant eu l'ambition d'élever le jeu de go au pinacle des sciences et des arts. Certes, certains esprits chagrin continueront à se plaindre que le journal officiel de la Fédération n'aborde guère le côté pratique et concret du jeu, mais qu'il s'en prennent après tout à eux-mêmes car voici belle lurette que nous réclamons aide et assistance pour la rédaction de ce canard. Malheureusement, (...) nos ténors ont toujours préféré se perfectionner plutôt que d'écrire pour les autres (...)".

Fin 1987, le déséquilibre entre articles techniques et articles philosophico-littéraires allait atteindre son paroxysme: sur les 42 pages que compte le numéro 12 de Belgo, 8 seulement traitent de l'aspect technique du jeu (et encore, 4 sont destinées aux débutants), soit autant de pages que le seul article traitant de la relation entre le jeu de go et le philosophe Michel Foucault ! Le malaise menaçant d'emporter Belgo, un remède radical s'imposait.

#### 6. Belgo adolescent: guérison et ...crise (quatrième année: numéros 13 et 14/15 - 1988)

La guérison provint d'un changement radical qui se produisit début 1988: suite à un vaste débat sur l'utilité de notre revue lors de l'Assemblée Générale, la paire rédactionnelle Joël - Daniel se retira au profit d'une nouvelle équipe de choc, constituée de joueurs de toute grande force: Alain Wettach et Olivier Dodinval. Il fut décidé d'expérimenter une nouvelle formule: un Belgo plus court (une vingtaine de pages) mais paraissant tous les 2 mois et reflétant davantage la vie du go en Belgique: dernières nouvelles de la fédération, classement, calendrier des tournois,...)

Le premier BELGO new-look (avril-mai 1988) fut de fait le plus maigrihon de l'histoire de notre revue avec ces 20 pages. Son lay-out était pour le moins hétéroclite puisque il n'y avait pas deux articles écrits dans les mêmes caractères ! Le contenu était lui aussi fort "léger": on y trouvait les résultats du championnat de Belgique (1. Vincent Lemaître), une seule malheureuse partie commentée (par le hollandais Ron Polak), l'échelle de niveau, un article pour débutant et même, vestige d'une époque que l'on croyait révolue, une suite de "go et polémologie" ! (on y trouve également le compte-rendu de l'AG, fort amusant: à côté des postes de président, secrétaire et trésorier, on décida de créer les postes de rédacteur de Belgo, de vice-président, de secrétaire adjoint, de rédacteur-adjoint, de responsables (2) du matériel, de responsable d'organisation de tournois et de responsable jeunesse et développement (soit 11 responsables pour une fédération forte de 50 membres !)

Très vite, il devint clair que respecter un délai de parution bimestriel tiendrait de la gageure: il fallut de fait attendre septembre 1988 pour recevoir le numéro suivant. Il s'agissait certes d'un numéro double (48 pages) qui, grande première et grand progrès, était envoyé par poste à tous les membres.

Mais globalement, tout double qu'il était, ce numéro s'avérait décevant à la lecture: son lay-out était toujours aussi laid et confus et le contenu n'était guère plus réjouissant: l'article le plus intéressant est celui reprenant 4 parties commentées jouées par Marc Ginoux lors du championnat du monde amateur. Pour le reste, si le lecteur est enfin quitte de "go et

polémologie", votre "statisticien de service" lui inflige non seulement son premier "classement européen" mais aussi le détail complet de sa méthodologie, le tout sur 9 pages d'un intérêt fort relatif !

Il n'y eut finalement jamais de troisième édition de ce BELGO new-look: peu après ce second numéro, la nouvelle équipe mit la clé sous le paillasson. La parution du Belgo fut alors suspendue pendant une année avant de renaître sous l'impulsion de Frank Segers et de Dominique Debilde. Ces derniers avaient créé entre-temps une revue au sein même du club de Leuven laquelle allait être l'embryon d'un Belgo nouvelle mouture, enfin débarrassé de la plupart des pêchés de jeunesse qui l'avait accablé jusqu'alors. Mais cela c'est une autre histoire...

#### 7. Intermezzo: Go Leuven (1988-1989)

Voor we verdergaan met de geschiedenis van Belgo, moeten we even een klein intermezzo inlassen voor een ander tijdschrift waarvan zes nummers het levenslicht zagen: "Go Leuven". Dominique Debilde en Frank Segers waren begin 1988 met een eigen klub gestart in Leuven. Om iets meer dan alleen de klubavond aan te bieden aan de leden werd al snel beslist zelf met een blaadje te beginnen, ook al omdat de uitgave van Belgo op dat ogenblik wat aan het kwakken was en zeker voor beginners, het Leuvense publiek, niet veel te bieden had.

Het eerste nummer van Go Leuven bestond gewoon uit enkele gekopieerde A4-bladen, maar vanaf nummer 2 (september 1988) werd het omgetoverd in het bekende A5-formaat. In nummer 2 lezen we dat er in augustus twee Japanse prof-speelsters in Leuven op bezoek zijn geweest. Dominique bespreekt zijn partij tegen Harumi Yoshida onder de veelzeggende titel: "Hoe verliezen met 9 stenen voor". Ook in het volgende nummer wordt een 9 stenen voorgift partij besproken. In het klassement van de klub zijn negen spelers opgenomen (waarvan er vandaag maar één meer aktief is). De lijst wordt aangevoerd door een lokale Chinees, dhr. Chan, 6k.

In het volgend nummer een verslag van een interclub tussen Brussel en Leuven. Leuven wordt met 8-2 afgemaakt door de ervaren rotten in het Zuidpaleis. De ledenlijst is aangegroeid tot 14 en we lezen dat de federatie van plan is om de veertien dagen een aangepaste nationale klassering op te maken (!) De laatste Go-Leuven verschijnt in juli 1989. Verslag wordt gedaan van het eerste "Uilen-tomooi" bij Ulrich Bairl-Vaslin en de eerste literaire bijdrage van Bart Pattyn ziet het licht.

De publikatie van Belgo was na het dubbel-nummer 14-15 van september intussen helemaal stilgevallen. Op vraag van de federatie besluiten Dominique en Frank daarom om Go-Leuven met Belgo te laten fuseren zodat in oktober 1989 Belgo opnieuw het levenslicht ziet.

#### 8. Een nieuwe lente voor het Belgische go en voor Belgo (1989-1990)

Belgo 16 is nog duidelijk de voortzetting van Go-Leuven met als enig verschil dat Dominique nu in het Frans kan schrijven. Het eerste nummer van 1990 is al wat beter gevuld. De eerste go-diagrammen die met de computer zijn gemaakt doen hun intrede in Belgo, al is de kwaliteit ervan niet om over naar huis te schrijven. Dankzij de "Newsletter" van de Europees Go Federatie kan ook het buitenlands nieuws gestofvoerd worden met enkele partijen. Voorts een verslag van de eerste ontmoeting tussen de clubs van Louvain-La-Neuve en Leuven in het kader van een denksporten-konfrontatie tussen de UCL en de KUL. Jean-Denis Hennebert maakt tenslotte een up-date van zijn Europees klassement.

In Belgo 19 wordt het duidelijk dat de federatie uit haar asse is verrezen. De nieuwe voorzitter, Pierre Sevenants, zet de lijnen uit voor een nieuw beleid. Er is een uitgebreid verslag, met veel partij-verslagen, van het Belgisch kampioenschap dat voor de vierde keer wordt gewonnen door Vincent Lemaître. In dit 56 pagina's dikke nummer voorts tornooiverslagen van Londen, Heerlen, Antony, Saint-Flour, de Franse stage in Sanilac en het eerst tornooi van Leuven (alleen voor beginners) dat gewonnen wordt door Bart Pattyn, 16k, voor Gianni Dalla Giovanna, 17k.

Michel Wettach doet in Belgo 20 verslag van het WK voor amateurs in Japan. In het Europees klassement van de E.E.D. (*esprits éclairés par les dans*) is Matthew Macfadyen opgerukt naar de eerste plaats (zonder rekening te houden met Chineseen of Koreanen). Een nieuwe tekening siert de omslag van Belgo 21. Binnenin een interview met de vervoedige Belgische kampioen Vincent Lemaître die zijn manier van spelen als nogal agressief omschrijft. De Belgische ranglijst telt intussen vijf sho-Dans (waaronder twee Chineseen).

#### 9. Belgo op kruissnelheid (1991)

In het eerst nummer van 1991 een uitgebreid verslag van het tornooi van Brussel dat na een jaar onderbreking één van de sterkste bezettingen uit zijn geschiedenis kent met Guo Juan (de winnares), Ronald Schlempert, Zhang Shutai en Alexei Lazarev. Chi-Yiu Wong haalt 4 op 5 en wordt gepromoveerd tot 1-Dan. De tweede ontmoeting tussen de clubs van Leuven en Louvain-La-Neuve eindigt op een 2-5 nederlaag voor Leuven. In de rubriek klubnieuws lezen we dat de club in het Zuidpaleis haar deuren sluit.

In Belgo 22 opnieuw een uitgebreid verslag van het Belgisch kampioenschap dat wordt gewonnen door Alain Wettach, voor Chi-Yiu Wong en Vincent Lemaître. 1991 is ook het jaar van het Europees Kongres in Namen. Pierre Sevenants doet verslag van de voorbereidingen. In Antwerpen heeft een nieuwe club het licht gezien en ook in Geel zijn go-aktiviteiten gesigneerd. In het Europees klassement heeft Ronald Schlempert de eerste plaats overgenomen.

Het juli-nummer is maar magertjes gevuld. Alle energie gaat naar het Kongres in Namen. Koen Robeys doet verslag van het eerste tornooitje van de club in Antwerpen dat gewonnen wordt door Margo Briessinck. Belgo 24 staat helemaal in het teken van het Europees Congres in Namen dat gewonnen wordt door Zhang Shutai, die nochtans in de eerste ronde verloren had, maar nadien 9 op 9 haalde. Alexei Lazarev wordt tweede met 8 op 10, voor Guo Juan met dezelfde score. De vierde plaats is voor de sympathieke Japanner Kai Naoyuki.

Jaargang 1992 start weer met een goed gevuld nummer. Shen Guangji wint voor de eerste, maar zeker niet de laatste, keer het tornooi van Brussel. De derde uitgaven van de match UCL-KUL wordt met 2-3 gewonnen door de oude Leuvenaars. Een eerste aflevering van de rubriek "A vous de jouer" verschijnt. In Belgo 25 is ook het verslag over de geschiedenis van go in België te lezen dat verscheen in het "Ranka"-jaarboek van de internationale go-federatie.

#### 10. Het debuut van Béné op de cover (Belgo 26, 1992)

Met nummer 26 ondergaat Belgo opnieuw een face-lift. Op de omslag de eerste van een hele reeks mooie tekeningen van Bénédicte Adriaens en binnenin minder gevulde bladzijden en duidelijk leesbare diagrammen. De finale van het Belgische kampioenschap 1992 is iets minder sterk bezet dan het jaar voordien. Alain Wettach en Chi-Yiu Wong eindigen beide met 8 op 9, maar de titel is voor Chi-Yiu omdat hij de onderlinge partij had gewonnen. De tweede editie van het tornooi van Leuven wordt gewonnen door de Nederlander Dave De Vos (1 Dan). De eerste aflevering van de rubriek "Internationaal nieuws" verschijnt. Het Europees klassement wordt aangevoerd door Guo Juan.

In het juli-nummer een verslag van Alain Wettach over het WK voor amateurs. Bart Smeyers wint het (voorgift)-klubtornooi van Leuven. Voorts tornooiverslagen van Amsterdam en Parijs en de eerste van een hele reeks historische partijen.

Belgo 28 heeft een uitgebreid verslag van het EK in Canterbury en de eerste partij van de 17de Meijin-titel tussen Kobayashi Koichi en Otake Hideo die in Amsterdam wordt afgewerkt. Koen Robeys toont aanschouwelijk aan dat er een verschil is tussen go-theorie en het toepassen ervan. Jean-Denis Hennebert rekent uit dat de zeven grote Japanse titel-tornooien de laatste zeven jaar gedomineerd werden door Kobayashi Koichi en Cho Chikun. Kato Masao is derde op respectabele afstand.

Vanaf jaargang 1993 krijgt Belgo opnieuw een harde kaft. Het tornooi van Brussel wordt nogmaals gewonnen door Shen Guangji. De Belgen doen het overigens bijzonder goed. Chi-Yiu Wong haalt 5 op 5 (waaronder drie 3-Dans) evenals Jan Bogaerts. De club van Leuven is erg actief met een druk bezette beginnerskursus, een simultaan-vertoning van Alain Wettach en een reeks lessen. Uit het klassement maken we op dat Pierre Sevenants gepromoveerd is tot 1-Dan. Voorts een verslag van de Franse stage in Arvieux van de hand van Jean-Marie Van Roy en twee partij-komentaren voor zwakkere spelers.

In Belgo 30 vernemen we dat het Belgisch kampioenschap verrassend is gewonnen door Olivier Dodinval, 1k, die geen enkele verliespartij moet toestaan. Olivier wordt meteen tot 1-Dan gepromoveerd. Alain Wettach is zoals het jaar voordien tweede. De eerste uitslagen van de interclub-wedstrijden komen binnen. De twee Brusselse clubs (Pantin en ULB) staan op kop. Het tornooi van Leuven wordt gewonnen door de Nederlandse 4-dan Filip Vanderstappen. Jean-Denis Hennebert begint aan zijn reeks over de geschiedenis van go.

Na een kortstondig bestaan moet de Brusselse club in de "Chess Square" de deuren sluiten wegens overname van de zaak. De Brusselaars moeten dus terug naar de Pantin, die de eerste interclub wint, voor de ULB, I.I.N en Leuven. Nicolas Dandois wordt topscorer met 3-0. In

Belgo vinden we ook een zeldzaam verslag van de enkele interlands België-China. In de tweede editie leidt België op dat ogenblik met 6-5. Wie er uiteindelijk gewonnen heeft, weet ik nog altijd niet. Voorts tornooiverslagen uit Parijs, Amsterdam en Utrecht van dienstplichtige (KKE) Briessinek en uit Milaan.

Aan het Europees Kongres in Praag zal aan Belgische kant vooral Alain Wettach goede herinneringen overhouden. Hij presteert het om drie 5-dans en een 4-dan te verslaan wat meteen goed is voor een promotie tot 2-Dan. In Belgo 32 verder een verslag van van het bezoek van vijf Japanse profs aan ons land. In een artikel "de filosofie van de fout" poneert Koen Robeys de stelling dat een go-partij niet bestaat uit reeksen goede zetten, met af en toe een blunder, maar eerder andersom.

Het eerste nummer van 1994, Belgo 33, moet het stellen zonder nieuw kunstwerkje op de omslag, daarvoor is het nog wachten op nummer 35. We lezen dat het tornooi van Brussel voor de derde opeenvolgende keer is gewonnen door Shen Guangji, voor Guo Juan. Michel Wettach wordt gepromoveerd tot 1-Dan. Gianni Dalla Giovanna doet verslag van zijn tornooijaar 1993: hij heeft maar liefst twaalf tornooien bezocht. In Brussel (Evere) wordt een nieuwe club geopend die helaas geen al te lang bestaan kent.

Na één titel en twee tweede plaatsen wordt Alain Wettach opnieuw Belgisch kampioen. De twee vorige titelhouders, Olivier Dodinval en Chi-Yiu Wong zijn helemaal niet in vorm en eindigen respectievelijk op de zesde en zevende plaats. Jan Bogaerts speelt wel sterk en eindigt op de vierde plaats, wat met een promotie tot 1-Dan wordt beloond. België is intussen zeven Dan-spelers rijk. Het tornooi van Leuven wordt gewonnen door Ron Polak, dat van Louvain-La-Neuve door Pierre Sevenants.

#### 11. Belgo in het DTP-tijdperk (1994).

Vanaf nummer 35 doet Desk-Top-Publishing zijn intrede in Belgo. De nummers worden daardoor wel dunner, maar tegelijk ook heel wat leesbaarder. De sterkste speler van België, Alain Wettach, wordt aan de tand gevoeld over zijn go-carrière. Ook Alain omschrijft zijn speelstijl als agressief. De snel rijzende ster Jan Bogaerts doet verslag van zijn tornooi-overwinning in Tilburg waarbij hij een 3-dan en drie 2-dans uitschakelt. Voorts een verslag van de (eerste?) E-mail partij op een 9x9 bord, verpletterend gewonnen door Luc Bongaerts.

In Belgo 36 wordt de lay-out verder op punt gesteld om verslag te doen van het EK in Maastricht, waar Guy Belmans het heel goed doet (8 op 10). Jean-Denis Hennebert vergelijkt zijn Europees klassement met dat van de Europese Go Federatie. In de Belgische versie leidt Shen Guangji voor Guo Juan en Zhang Shutai, in de Europese de Koreaan Park, voor Van Zeijst en Schlemper.

Jean-Denis Hennebert  
Frank Segers

## Belgisch Kampioenschap Championnat de Belgique

Dit jaar vond de eerste ronde voor de zoveelste keer plaats in Louvain La Neuve, maar nu in de 'cyclotron', een leuk gebouw waar Vincent Lemastre werkt. De cafetaria van dit universiteitsgebouw bleek zeer geschikt voor een rustig gotornooitje met deze keer achttien deelnemers. Eerst toch Vincent nog eens bedanken voor zijn hulp bij de huisvesting van dit gebeuren.

Al in de eerste ronde bleek dat de deelnemers geen overdreven respect hadden voor de officiële ranglijst. Thierry Tasia en Bernard Franck overbrugden beiden vijf graden om te winnen. Een ronde later deed Ton Hospel exact hetzelfde tegen Chi-Yiu Wong nadat deze een fout had gemaakt in een hoek. Zaterdag werd afgesloten met één leider en dat was Guy Belmans die van Guy Dusausoy en Frank Segers won (zie partij).

Zondagochtend moest iedereen weer netjes opdraven om tien uur en iedereen behalve de scheidsrechter (ondergetekende) lukte daar ook in. Zondag is altijd een beetje een andere dag en bij sommige spelers werkt dit blijkbaar door. Guy Belmans verloor alles behalve zijn plaatsing voor de finale. De andere Guy (Dusausoy) won netjes zijn drie partijen en daarmee het tornooi (zie laatste ronde partij). Ook Ton Hospel en Jean-Denis Hennebert wonnen alles op zondag. De eerste plaatste zich hiermee via een knappe tweede plaats. Ook Stefan Schepers had misschien drie partijen kunnen winnen die dag als hij niet tegen Frank Segers en in winnende stelling bij het invullen van de dame op een grote atari had gereageerd met ... passen. Al de anderen zagen het, hielden de adem in en hoorden Frank enigszins verbijsterd vragen: "wat moet ik nu doen?" Stefan liet het niet aan zijn hart komen en speelde in de laatste ronde nog netjes zijn vierde overwinning bijeen. Niet slecht voor lotingsnummer 17 (op 18).

Enige hilariteit was er op zondagochtend bij het einde van de partij tussen Denis Lambot en Thomas Destree. Beiden hadden grote delen van het bord afgezet en zetten zich aan het ordenen van de punten onder het uiten van de mededeling dat het heel nipt was. Toen Denis opmerkzaam werd gemaakt op het bestaan van zijn enige gevangene zei hij opgewekt zo iets als: "Ha die had ik niet gezien. Dan win ik toch!" (maar dan in het frans) waarop ik dan weer van "Ja, dat zal wel zijn" (ik dacht dat hij een grapje maakte). Maar het bleek exact zo te zijn. Hij won met een half punt.

Rest ons te vermelden dat ook favoriet Chi-Yiu Wong zich plaatste, zij het iets moeilijker dan verwacht, en dat Frank Segers de meest ondankbare plaats in dit tornooi aan zich zag toekomen. Ik heb me goed gemanuseerd (al mag dat misschien niet voor een scheidsrechter) en hoop van de deelnemers hetzelfde.

Jan Bogaerts

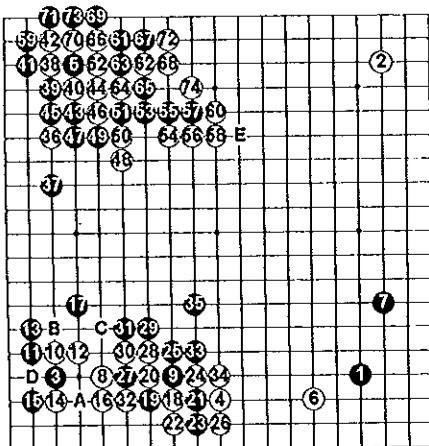
De uitslag:

1. Guy Dusausoy	13+	9+	4-	2+	5+	3+	6+	6
2. Ton Hospel	7+	3+	5-	1-	6+	9+	4+	5 26
3. Chi-Yiu Wong	14+	2-	13+	9+	4+	1-	5+	5 25,5
4. Guy Belmans	12+	10+	1+	5+	3-	6-	2-	4 27
5. Frank Segers	17+	11+	2+	4-	1-	7+	3-	4 27
6. Jean-Marie Van Roy	10-	12+	15+	14+	2-	4+	1-	4 23,5
7. Stefan Schepers	2-	13-	12+	17+	11+	5-	9+	4 17,5
8. Jean-Denis Hennebert	18+				17+	11+	10+	4 7
9. Gianni Dalla Giovanna	15+				1-	11+	3-	3 26
10. Bernard Franck	6+	4-	16-	13+	9-	14+	8-	3 23,5
11. Thierry Tasia	16+	5-	9-	15+	7-	8-	18+	3 19,5
12. Thomas Destree	4-	6-	7-	18+	14-	Bye	17+	3 17
13. Benoit Maison	1-	7+	3-	10-	15+	17+		3 15
14. Denis Lambot	3-	18+		6-	12+	10-	15+	3 13
15. Louis Be Due	9-	Bye	6-	11-	13-	18+	14-	2 18,5
16. Margo Briessinck	11-	17+	10+					2 4
17. Jorrit Tyberghein	5-	16-	18+	7-	8-	13-	12-	1 21
18. Ingrid De Doncker	8-	14-	17-	12-	Bye	15-	11-	1 16

Noir: Frank Segers, 2k

Blanc: Guy Belmans, 2k

Commentaire: Vincent Lemestre et Jan Bogaerts



Figuur 1: 1-74

B 4 Le wariuchi n'est probablement pas bon. Avec ce coup, blanc prend du retard. Si blanc veut éviter le fuseki chinois, il est meilleur de jouer en 8;

B 6 Meilleur en 8, car après la séquence "naturelle" N7, B87, N16 est trop bon. Blanc réalise cela et décide alors de jouer en B8 mais dans ce contexte, B6 est inutile et ne travaille pas bien avec B4.

N 9 Difficile à estimer mais je préfère la séquence N16, B32, NA, B27, NB (joseki) qui démontre clairement que B4 est trop bas.

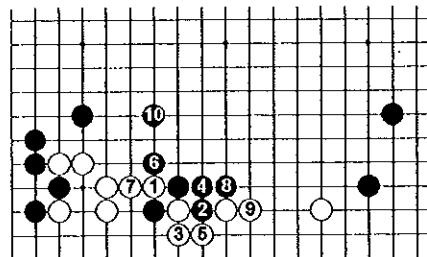
N 15 Doit être en D.

N 17 Après cette séquence, blanc n'a pas de bon coup dans la zone et la pierre 9 est idéalement placée.

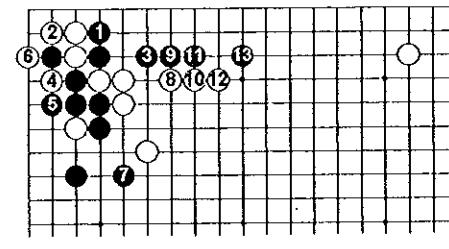
B 18 Après ce coup, la pierre N9 devient un KIKASHI et noir doit alors jouer par exemple en N45!

N 19 Trop tôt. La séquence naturelle après N19 est montrée au dia.1: après 10 noir fait une très belle influence mais blanc a assez d'espace sur le bord gauche pour la réduire facilement (avec une pierre noire en 45 il n'en serait pas de même!).

N 23 N'est pas bon. Après 35, la position noir est clairement moins bonne que celle du



Dia. 1



Dia. 2

dia.1.

N 37 Est un bon coup si le mur noir est solide. Le problème c'est que noir ne peut rien faire contre une coupe blanche en C!

B 46 Doit être en 59.

N 47 Doit être en 59.

N 49 Ce genre de coupe demande une analyse très profonde de la situation car le plus souvent, il faut éviter de jouer ces de renforcement. Je préfère pour ma part jouer simplement en N70. B59 est alors obligatoire et N63 semble ensuite présenter un bel avenir pour noir. (par exemple le dia.2)

B 60 Est dangereux! B 62 es meilleur me semble t'il. Si noir pousse en 60 blanc répond simplement en E. Noir ne peut pas à la fois capturer les deux pierres du coin et en même temps sauver ces 5 pierres de coupe. De plus blanc est assez solide au centre et a donc réussi sa réduction du moyo noir. Le combat qui suit est difficile, mais les chances de blanc semblent minces... En effet, blanc sera capturé donnant alors un gros avantage à noir, qui perdra cependant la partie...

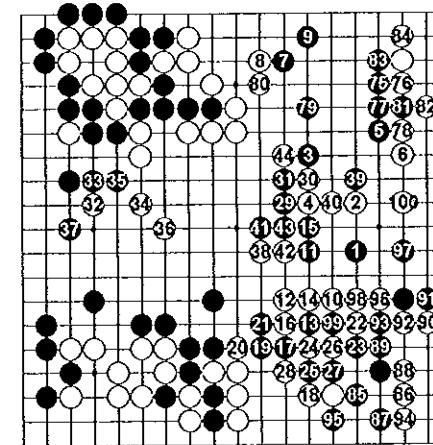


Fig. 2: 75-144

Noir: Jean-Marie Van Roy  
 Blanc: Guy Dusausoy  
 Commentaire: Alain Wettach

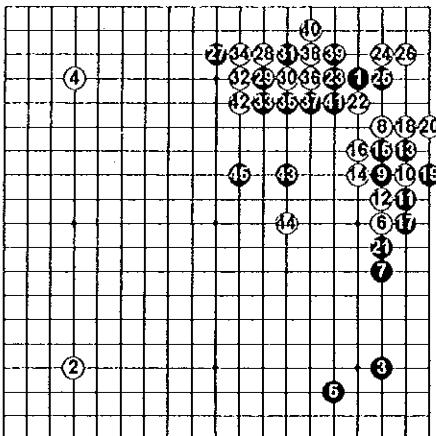


Fig. 1: 1-45

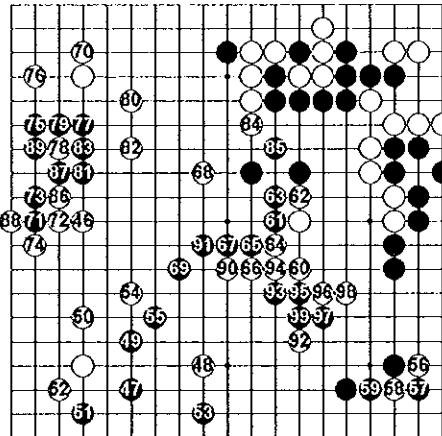


Fig. 2: 46-99

- B 8: ce coup n'est pas critiquable et est souvent joué par les professionnels. Il invite l'invasion en 9.
- N 11: le mauvais côté, il est préférable de jouer en 13.
- N 17: le coup normal est la coupe au-dessus de 16, mais le résultat n'est pas très bon dans cette position (c'est pourquoi il fallait jouer 11 en 13). Le coup joué dans la partie est très humiliant.
- B 18: sente mais mieux vaut garder ce genre de coups en réserve.
- N 23: il fallait essayer de résister en 25 pour ne pas permettre à blanc de prendre le coin aussi facilement.
- N 35: noir se laisse faire trop docilement, il fallait essayer de jouer en 42.
- N 39: il faut bien entendu sacrifier une deuxième pierre.
- N 55: à nouveau, noir répond docilement alors que ce n'est pas nécessaire.
- N 61: pourquoi renforcer ainsi blanc? Une meilleure stratégie serait de couper ce groupe en jouant à gauche de 12.
- B 68: à quoi blanc joue-t-il? Ce n'est pas le moment d'attaquer le groupe noir, il faut plutôt se défendre solidement.
- B 70: localement, un shimari est préférable, globalement, il vaut mieux défendre le groupe faible.
- N 75: trop lourd.
- B 84: ce genre de mauvais coup est à proscrire.

La partie n'est plus notée après le coup 99. Même si blanc a semblé prendre le dessus au début, rien n'est encore joué car le groupe blanc 62, 44 etc. peut encore être coupé et sérieusement attaqué.

Cette année, la finale du championnat de Belgique se déroulait pour la première fois au club du Pantin (Bruxelles). Les 4 qualifiés du tour préliminaire devaient théoriquement disputer le titre aux six meilleurs de l'année précédente. Grâce à un désistement de dernière minute (V. Lemaître), un joueur supplémentaire issu du tour préliminaire allait cependant pouvoir défendre ses chances. Comme F. Segers, le suivant sur la liste des qualifiés potentiels, ne pouvait se libérer, c'est à J.-M. Vanroy, que revenait le redoutable honneur de démontrer qu'il n'était pas un oiseau pour les chats. Autre nouveau venu parmi les finalistes, le louvaniste Ton Hospel avait ici l'occasion de confirmer son bon tournoi préliminaire. Pour le reste, on retrouvait tous les "habitués" de ce rendez-vous annuel.

Après le premier week-end, Alain Wettach était le seul à rester invaincu, ce qui ne le mettait pas à l'abri d'un retour d'Olivier Dodinval (1 défaite) voire même de Michel Wettach, Guy Belmans qui avait réalisé la bonne performance du tournoi en forçant Pierre Sevenants à abandonner (de manière peu discrète d'ailleurs) ou Chy Yu Wong (tous 2 défaits). A noter aussi la bonne performance de Ton Hospel qui parvint à s'offrir le scalp d'un des favoris, Chy Yu Wong. Le second week-end allait bien mal commencer pour A. Wettach qui allait connaître sa première défaite contre ce même Chy Yu Wong à l'issue d'une partie à rebondissements et se retrouvait donc à égalité avec O. Dodinval. La partie opposant ces deux joueurs lors de la 8ème ronde allait donc se révéler décisive. C'est Alain Wettach qui, en définitive, sortit vainqueur de ce duel. Après une dernière victoire contre un G. Dusausoy un peu à court de compétition, Alain Wettach se retrouvait donc champion de Belgique 1995 et gagnait ainsi le droit de participer au championnat du monde amateur en mai 1996.

Le champion sortant avait donc reconduit son titre, non sans avoir été inquiété jusqu'au bout par O. Dodinval, C. Wong et même M. Wettach. Au rang des déceptions on rangera J.-M. Van Roy qui ne parvint pas à sauver l'honneur, peut-être en raison d'un manque de confiance en ses possibilités dans les moments décisifs. T. Hospel et G. Belmans, en revanche, peuvent être crédités d'un bon tournoi puisqu'ils ont tous deux accroché un joueur réputé plus fort.

Alain Wettach

NOMS	G.D.	G.B.	J.M.V.P.S.	J.B.	M.W.C.W.	T.H.	A.W.	O.D.	Points	D.O.S.	Place
G.DUSAUSOY		0	1	0	0	0	1	0	0	2	2
G.BELMANS	1		1	1	0	0	0	1	0	0	7
J.M.VANROY	0	0		0	0	0	0	0	0	0	10
P.SEVENANTS	1	0	1		0	1	0	1	0	4	10
J.BOGAERTS	1	1	1	1		0	0	1	0	0	5
M.WETTACH	1	1	1	0	1		0	1	0	1	4
C.Y.WONG	1	1	1	1	1		0	1	0	7	29
T.HOSPEL	0	0	1	0	0	0	1		0	2	8
A.WETTACH	1	1	1	1	1	1	0	1		1	1
O.DODINVAL	1	1	1	1	1	0	1	1	0	7	24

En dan nu volop partijen uit de finale met om te beginnen de partij tussen de nummers één en twee.

Zwart: Alain Wettach, 2D

Wit: Chi-kyu Wong, 1D

Kommentaar: Ron Polak, 4D

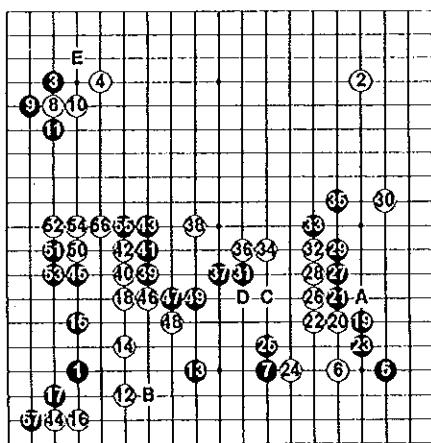


Fig. 1: 1-57

Alain gaat in zijn partij tegen Chi-Yiu goed van start.

W 8 Een sprongelje naar 20 of de moderne zet op A zijn normale patronen. W 18 Moet wel, anders kan zwart met een zet op 18 of B de witte groep gaan aanvallen.

W 20 Wit breekt zich een weg uit naar buiten, maar...

Z 21 ... zwart bouwt aan gebied aan de rechterkant. Moet zwart niet tussen 6 en 20 in gaan staan?

Z 23 Dreigt het lichte steentje 6 af te knippen, ...

W 24 ..., dus wit hoeft hier niet te verdedigen.

W 30 Moet nu wel snel een halt toeroepen aan het zwarte potentieel.

Z 31 Zou ik op 34 gespeeld hebben om zo met een pseudo-geta de inmiddels zwak geworden groep tot een verklaring te dwingen. Bijvoorbeeld wit C, zwart D en wit dreigt volledig ingekapseld te worden.

W 34 Neus buiten de deur! Wit ruikt weer de geur van kansen.

Z 57 Deze zet is zonder meer groot, maar gezien het vervolg was het verstandig geweest E in te lassen.

W 78 Bouwt aan een groot moyo aan de bovenrand.

Z 79 Onmiddellijk zo diep? Een voorbereidende zet op 132 zou niet verkeerd zijn.

Z 83 Zwart wordt plotseling bang dat hij onvoldoende oogruimte zal hebben en vlucht het centrum in. De stenen 33 en 35 reduceren het potentieel van wit al in het centrum, dus zwart kan best op 84 spelen, om zodoende zo snel mogelijk twee ogen aan de bovenrand te maken.

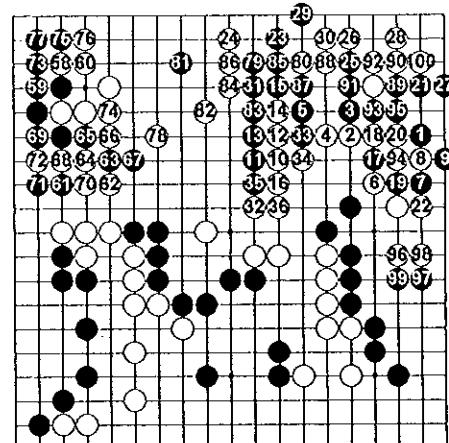


Fig. 2: 58-136

W 94 Eindelijk kan wit ook eens beginnen met aanvallen.

W 96-98 Even sente  
(=voorhandzetten) meenemen.

W 106 En toeslaan met een schitterende vormziet!

W 110 Kijk, steen 106 dekt het knippunt tussen 104 en 110. En bovendien heeft zwart niet veel oogruimte meer.

Z 111 Aangewezen was zwart 125, wit 126, zwart F, wit 130, zwart 24 om zo in voorhand een oog aan de bovenrand te maken.

Zwart had in een beginstadium een goede partij, maar lijkt rond zet 80 het spoor bijster geraakt te zijn.

Zwart: Pierre Sevenants, 1D

Wit: Jan Bogaerts, 1D

Kommentaar: Ron Polak, 4D

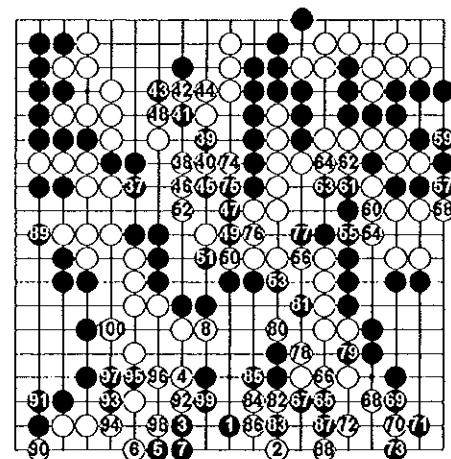


Fig. 3: 137-208

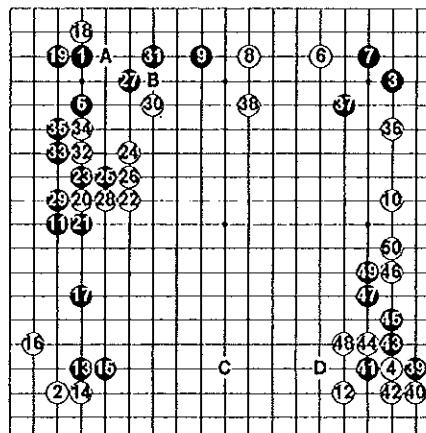


Fig. 1: 1-50

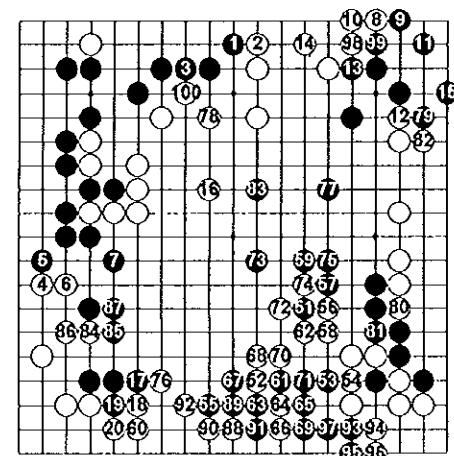


Fig. 2: 51-120

W 18 Zo'n zet heet een yose-miru (= een eindspel proefzet). Maar helaas voor Jan kan hij hem beter op 19 uitproberen. De punten 33 of A, B worden de interessante mogelijkheden voor wit. De oba (= groot punt) op C ook in aanmerking.

Z 39 Pierre probeert het ook eens met zo'n yose-miru, ...

W 40 ..., maar wit had beter op 43 kunnen verdedigen. Dus zwart 39: de kata (=schouderslag) op D?

Zwart maakt het zich vervolgens lastig door met een zware zwarte worst aan de haal te gaan. Maar als die eenmaal in veiligheid is heeft zwart een comfortabele voorsprong in gebied. De aandacht is toen blijkbaar verslap bij Pierre, zodat hij toch nog een gewonnen partij wist te verliezen. Want het winnen van de gewonnen partij is één van go's moeilijke facetten.

Zwart: Olivier Dodinval, 1D

Wit: Alain Wettach, 2D

Kommentaar: Ron Polak, 4D

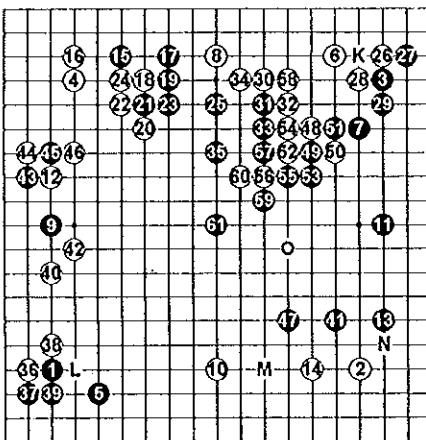


Fig. 1: 1-61

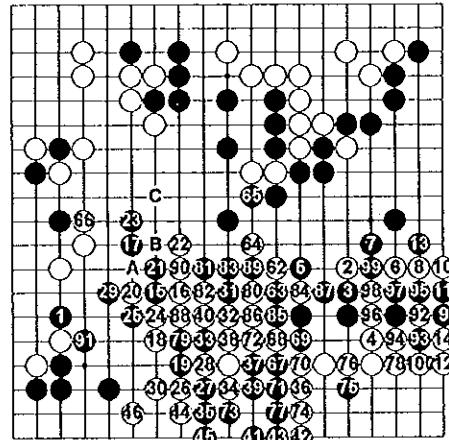


Fig. 2: 62-146

W 62 Nu kan wit niet meer zo diep als O.

W 66 Ruimt de laatste mogelijkheden van steen 9 op. Het lijkt erop dat wit geteld heeft, dat dit genoeg punten oplevert voor de winst.

Z 67 Het vangen van de stenen 62, 64 door op 83 te spelen is ook mogelijk. Maar zwart wil eerst tegen de onderrand doen en kan dan ook beter op 71 spelen om daar zelf nog een paar punten proberen bij te maken.

Z 71 Zwart moet nu een onredelijk gevecht aangaan. De eerlijke zet op 72 is niet voldoende voor zwart.

W 90 De partij is gespeeld. Wit gaat nergens meer dood en na nog een paar foutjes van zwart wacht zwart op het juiste moment om op te geven.

Zwart geeft op na 146. Na de partij werd nog even gekeken naar een zwarte zet op 130 in plaats van 129, maar dan volgt wit A, zwart B en wit C.

Noir: Michel Wettach

Blanc: Alain Wettach

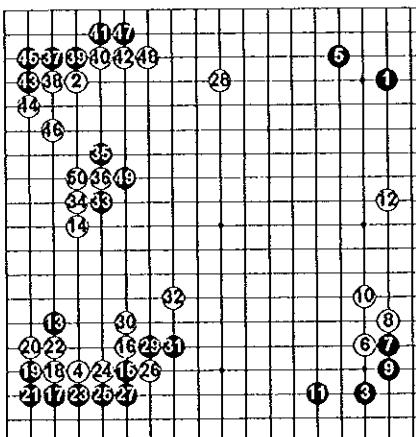


Fig. 1: 1-50

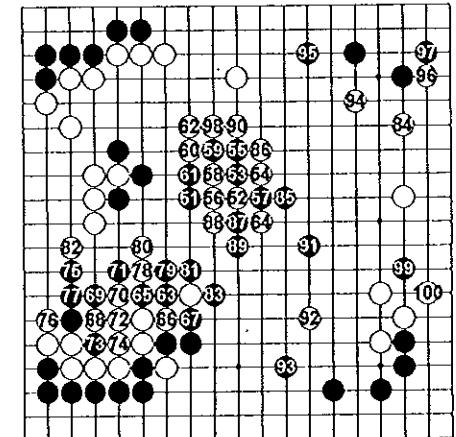


Fig. 2: 51-100

B 14: blanc essaie d'éviter de jouer sur le bord sud qui est peu intéressant en raison de noir 11

B 32: blanc montre clairement ses intentions.

N 33: noir se décide pour une invasion profonde du moyo blanc.

N 37: le timing de l'invasion au san-san n'est pas des plus heureux. Mieux vaut d'abord terminer la séquence en cours.

N 51: ce coup est très lourd et permet à blanc de s'emparer de l'initiative.

N 57: la position noire n'est pas très confortable et il cherche donc à compliquer. Le coup "de forme" normal est en 60.

N 63: noir essaie de créer un shicho.

B 82: blanc s'assure le bord est

B 84: un gros point, mais la capture en 85 est bien plus importante et aurait assuré un

- Z 11 Kan onmiddellijk op 13. Mocht wit een hasami (= inklemzet) spelen, dan kan zwart switchen naar de andere kant van steen 2 om zo een groot moyo te maken vanuit de sterke hoek linksonder (zwarte shimari).
- W 14 Nu lijkt het erop dat zwart 11 beter op de vierde lijn gestaan zou hebben.
- Z 17 De verkeerde richting! Zwart gaat vrijwillig tussen de inklemming van 4-16 en 8 instaan.
- W 18 Wit valt aan in voorhand om zijn zwakte tussen 4 en 12 te gaan dekken.
- W 20 Wit had nog strenger kunnen optreden door op 23 te spelen.
- W 26-28 Even twee zetten tussendoor om de bovenrand in voorhand te versterken. Als wit deze zetten achterwege zou laten, dan zou zwart na wit 30 misschien de kosumi-tsuke op K spelen.
- Z 39 ?? Moet minimaal op hoshi (=sterpunt L).
- Z 41 ?? Plotseling laat zwart de cenzame steen 9 in de steek, terwijl deze steen juist de druk op de witte groep 36-38-40 moet maken.
- W 42 Game over? Dit punt is zo extreem goed, dat zwart er beter wel had kunnen spelen.
- Z 43-45 Effe proberen...
- Z 47 Dan maar alles op alles met één groot moyo. De zettenreeks tot en met 61 lijkt zwart gelijk te geven want alles wordt gebied.
- W 48 Zetten op M, N of O komen in aanmerking.

avantage décisif à blanc.

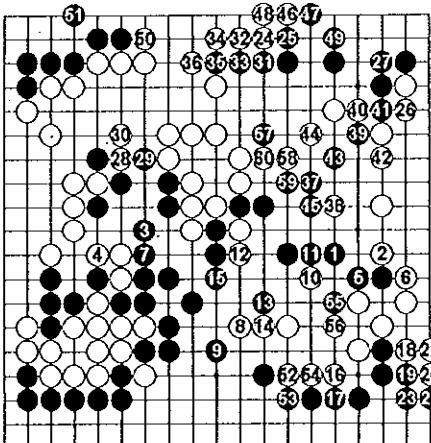


Fig. 3: 101-160

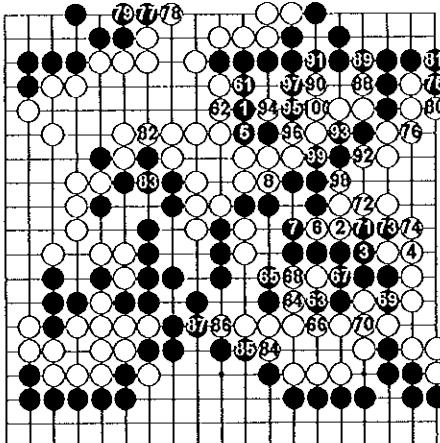


Fig. 4: 161-208

B 102: un tesuji permettant de se connecter qu'il est utile de connaître.

Nous sommes désormais de plein pied dans le yose.

B 128: un gros coup, blanc mène de quelques points.

Le yose se poursuit et blanc parvient à maintenir son avance. Noir 205 est l'erreur décisive qui force l'abandon après blanc 208.

## Leuven 1995

De alweer vijfde editie van het Leuvense toernooi kende met 21 deelnemers een wat beperkt succes inzake opkomst, maar voor de rest was het op alle vlakken een geslaagd toernooi. Voor het eerst sinds enkele jaren waren er geen Nederlandse dan-spelers aan de start zodat de binnenlandse toppers om de eerste plaats konden strijden. Wel aanwezig waren twee spelers uit Frankrijk: de intussen in België al bekende Eric Warkentin uit Charlesville en de voorzitter van de club uit Lille, Hubert Levier. Een derde Fransman was de momenteel in Brussel verblijvende Louis Beduc.

Het toernooi vond als vanouds plaats in de Waiberg (ex-Thierbrau), maar wegens onvoorzien omstandigheden moest er zaterdag uitgeweken worden naar de zolder van de vlakbij gelegen 'De Spuy'. Dat bracht gelukkig niet al te veel problemen met zich mee zodat met een kwartiertje vertraging de eerste ronde van start kon gaan.

Aanvankelijk zag het er naar uit dat de strijd om de overwinning al op de eerste dag beslist zou worden door de twee enige aanwezige dan-spelers, Pierre Sevenants en Chi-yiu Wong, maar Pierre verloor in de tweede ronde verrassend van Frank Segers die zijn geheim wapen,

het zwaard van Murayama, bovenhaalde. De analyse over dit joseki in Belgo 37 was nog net niet verschenen. Pierre maakte net dezelfde fout die in de analyse wordt weerlegd. Chi-yiu Wong van zijn kant maakte geen fouten en sloot de eerste dag ongeslagen af, evenals de Leuvenaars Smeijers, Hospel en Huys.

De helft van de deelnemers ging 's avonds naar jaarlijkse traditie eerst gezellig Chinezen, waarna een partijtje rengo volgde in café de Amedee.

De tweede dag zette Chi-yiu zijn zegereeks voort met een overwinning op Frank. Pierre begon intussen aan een remonte die hem in de vijfde ronde toch nog in staat stelde voor de overwinning te spelen tegen Chi-yiu. Dit keer was het Pierre die het zwaard van Murayama misbruikte (zie partijbespreking) om met 6,5 punten te winnen en de eindoverwinning van het toernooi met één weerstandspunt voorsprong op zak te steken. Frank eindigde derde, ondanks een nederlaag met een half punt in de laatste ronde tegen Bart Smeijers die wel twee grote groepen liet doodgaan, maar in ruil bijna de helft van het bord voor zich opeiste.

Door het getrapte MacMahon-systeem was het uiterst moeilijk om vier punten bijeen te spelen aangezien je na twee overwinningen al snel werd uitgeloot tegen een speler die normaal gezien enkele stenen sterker is. Buiten de eerste twee en Bart Smeijers is er dan ook niemand in gelukt dit voor elkaar te krijgen.

Pierre Sevenants won vorig jaar ook al het toernooi van Louvain-La-Neuve. Hem rest alleen nog het derde Belgische toernooi, dat van Brussel, eens op zijn naam te schrijven.

Naam	MM	1	2	3	4	5	Pln. SOS
1.Sevenants Pierre	1D	9	4+	3-	5+	7+	2+ 4 40
2.Wong Chi-yiu	1D	9	8+	6+	3+	4+	1- 4 39
3.Segers Frank	2k	8	10+	1+	2-	6+	5- 3 39
4.Belmans Guy	3k	8	1-	11+	9+	2-	6+ 3 38
5.Smeijers Bart	5k	8	13+	8+	1-	9+	3+ 4 36
6.Van Roy Jean-Marie	3k	7	7+	2-	12+	3-	4- 2 38
7.Warkentin Eric (F)	2k	7	6-	9-	11+	1-	8+ 2 36
8.Briessinck Margo	3k	7	2-	5-	10+	13+	7- 2 35
9.Hospel Ton	4k	7	14+	7+	4-	5-	10+ 3 34
10.Levier Hubert (F)	4k	6	3-	13+	8-	12+	9- 2 33
11.Tyberghein Jorrit	7k	6	15+	4-	7-	14+	13+ 3 30
12.Hennebert Jean-Denis	4k	6	-	-	6-	10-	15+ 2 18
13.Dalla Giovanna Gianni	5k	5	5-	10-	14+	8-	11- 1 32
14.Van Dixhoorn Bert (NL)	6k	5	9-	15+	13-	11-	18+ 2 27
.Lambot Denis	6k	5	11-	14-	16+	17+	12- 2 27
16.Bongaerts Luc	8k	5	17-	18+	15-	19+	20+ 3 21
17.Tasia Thierry	8k	5	16+	19-	20+	15-	21+ 3 19
18.Schepers Stefan	10k	4	20+	16-	19+	21+	14- 3 21
19.Huys Mario	11k	4	21+	17+	18-	16-	vrij 3 20
20.Beduc Louis (F)	12k	3	18-	21+	17-	vrij	16- 2
21.Marchand Lieven	15k	2	19-	20-	vrij	18-	17- 1

De beslissende partij:

Zwart: Chi-Yiu Wong, 1 Dan

Wit: Pierre Sevenants, 1 Dan

Kommentaar: Frank Segers, 2 kyu

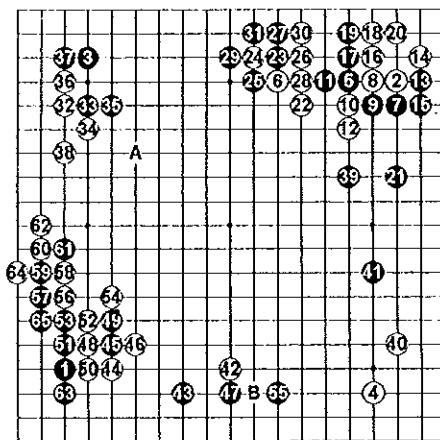


Fig. 1: 1-65

W 8 Pierre waagt zich aan het Zwaard van Muryama, maar gaat met 12 in de fout (zie Belgo 37). Deze zet moet op 15.

Z 17 Chi-Yiu mist de gelegenheid om de witte fout af te straffen. Zie diagram 1: na de bamboeverbinding op 3 blijft een witte zet in de hoek nodig om te leven, waarna zwart met 7 naar buiten kan springen zonder afgeknipt te worden. In de partij lukt dit niet en incasseert wit een ruime hoek.

W 48 Beter tegenhouden op B.

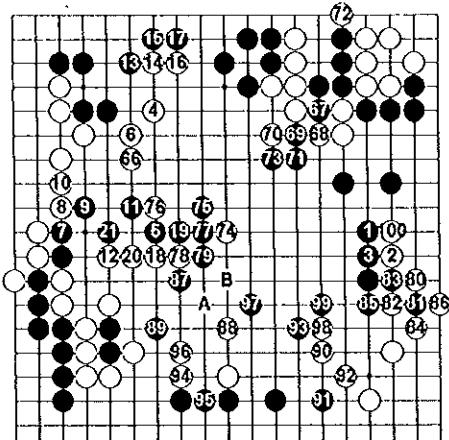
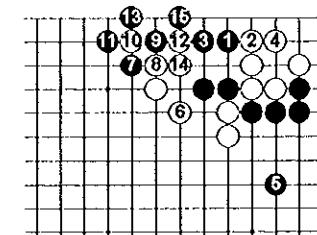


Fig. 2: 66-121



Dia. 1

Z 55 Heel groot!

Z 63 Alhoewel deze zet heel groot is (sente voor wit) lijkt een zet op A mij toch beter, zeker nadat zwart 55 al heeft gekregen.

Z 121 Beter op A, vanwege de witte tesuji op B. Na een zet op A staat zwart lichtjes voor.

W 122 Begint een suksesvolle reduktie van het zwarte centrum.

Z 169 Zwart is achtergeraakt in het eindspel, maar dit is definitief de verliezende zet. Na de knip op 174 kan zwart niet én zijn groep aan de onderkant levend maken én zijn steentjes rond 149-151 redderen.

Wit wint met 6,5 punten.

## Classement des joueurs membres

Date : 01/04/95

Nom	Prénom	Niveau	Niveau FBG
Wettach	Alain	160	2 Dan
Dodinval	Olivier	147	1 Dan
Bogaerts	Jan	103	1 Dan
Wettach	Michel	100	1 Dan
Ruan	Zihang	99	1 Dan
Lemaître	Vincent	96	1 Dan
Sevenants	Pierre	89	1 Dan
Wong	Chi-Yiu	65	1 Dan
Dusausoy	Guy	-83	1 Kyu
Belmans	Guy	-121	3 Kyu
Segers	Frank	-179	2 Kyu
Hospel	Ton	-246	5 Kyu
Briessinck	Margo	-307	4 Kyu
Vanroy	Jean-Marie	-310	4 Kyu
Hennebert	Jean-Denis	-344	4 Kyu
Hendriks	Lucien	-370	4 Kyu
Smeyers	Bart	-411	6 Kyu
Robeys	Koen	-423	4 Kyu
Chikahiro	N	-428	4 Kyu
Mouchette	Alain	-443	5 Kyu
Pohl	Denis	-450	5 Kyu
Maison	Benoît	-547	6 Kyu
Massar	Marc	-551	5 Kyu
Van Dixhoorn	Bert	-552	6 Kyu
Dalla Giova.	Gianni	-554	5 Kyu
Lambot	Denis	-566	6 Kyu

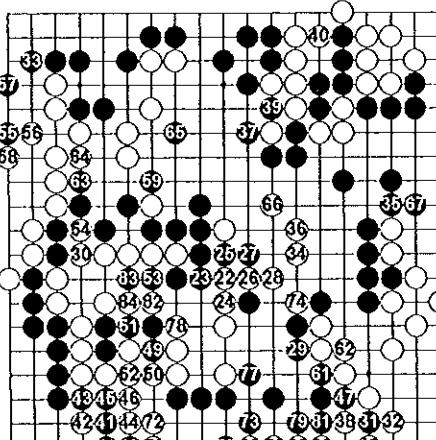


Fig. 3: 122-184

Dedobeleer	Bruno	-573	6 Kyu
Dandois	Nicolas	-585	6 Kyu
Ghislain	Michel	-622	7 Kyu
Aron	Frédéric	-636	6 Kyu
Tyberghein	Jorrit	-650	7 Kyu
Destree	Thomas	-686	8 Kyu
Jansens	Marc	-689	7 Kyu
Frank	Bernard	-690	9 Kyu
Tasia	Thierry	-699	8 Kyu
Bongaerts	Luc	-752	7 Kyu
Tavernier	Karel	-753	8 Kyu
Ramon	Jan	-760	8 Kyu
Schepers	Stefan	-761	10 Kyu
Dehon	Eric	-807	9 Kyu
Aerts	Ives	-807	8 Kyu
Van Praag	Roland	-850	9 Kyu
Couchard	Philippe	-855	9 Kyu
Richard	Raoul	-930	10 Kyu
Peelman	Peter	-931	11 Kyu
Van Praag	Yannick	-931	10 Kyu
Laurent	Michel	-965	10 Kyu
Van Herck	Marcel	-1035	11 Kyu
Be-Duc	Louis	-1046	12 Kyu
Vanden Dooren	Blaise	-1050	11 Kyu
Pattyn	Bart	-1061	11 Kyu
Dedoncker	Ingrid	-1065	11 Kyu
Daniels	Tim	-1072	11 Kyu
Meiresonne	Henri	-1150	12 Kyu
Huys	Mario	-1223	15 Kyu
Adriaens	Ines	-1237	13 Kyu
Dans	Renaud	-1250	13 Kyu
Bachelard	Bernard	-1450	15 Kyu
Pohl	Sabine	-1543	14 Kyu
Vertongen	Mark	-1567	16 Kyu
Thieri	Jean-Marc.	-1700	18 Kyu
Forget	Luc	-1750	18 Kyu
Marchand	Lieven	-1888	19 Kyu
Matkovic-Rami	Jean-Paul	-2250	23 Kyu
Mogensten	Omer	-2450	25 Kyu
Scholz	Angelica	-2450	25 Kyu
Binot	Jean-Louis	-2500	25 Kyu

# = 67

Borlée Benoît  
Cennamo Carmelo  
Grouseur Vincent  
De Bel Bruno  
Jeans Philippe

- 8  
+ 12

## Interview met de nieuwe voorzitter

Na het 'tijdperk Sevenants' heeft de federatie dit jaar na enig zoekwerk een nieuwe voorzitter gekregen, Jan Bogaerts. Misschien niet meteen de meeste dankbare functie in een vereniging met veel goede wil, maar heel wat minder konkrete daden. Toch meent hij het serieus: Jan stop een jaar met het competitie-schaken om zich volop op Go te kunnen toeleggen. Wij waren nieuwsgierig naar wat hij zoal van plan is en hadden daarom een gesprekje met hem en Ingrid De Doncker, onze allersympathiekste secretaris, na het kampioenschap van België.

Hoe hebben jullie go leren kennen?

JB: Ik heb ooit eens in een tornooiverslag van Jan Timman (Nederlands schaak-grootmeester) gelezen dat hij op een toernooi het boek "De Go-meester" van Kawabata bij zich had. Mijn interesse voor go was daarmee gewekt en ik heb dan zelf het beginnersboek van Iwamoto doorgenomen. Bij gebrek aan tegenstanders en materiaal was het in het begin nog behelpen om met zelfgemaakt materiaal een partijtje te spelen in de familie. Toen ik eens voor het schaken in het Zuid-paleis moest zijn, heb ik de go-spelers daar toevallig zien zitten en van dan af ben ik naar de klub begonnen komen.

ID: Ik ben een aantal jaren later begonnen. Eerst was het gewoon kijken als Jan speelde, maar nadien wilde ik het ook leren.

Hoe en waarom ben jij voorzitter geworden?

JB: Ik heb bepaalde ideeën over de mogelijkheden van go in België en over de werking van de federatie. Ik heb me op de Algemene Vergadering dan kandidaat gesteld voor het bestuur, met in mijn achterhoofd al het idee om voorzitter te worden, maar ik heb dat niet willen forceeren. Toen bleek dat niemand anders in de functie geïnteresseerd was, heb ik toegehaapt. Het is trouwens de bedoeling om met het hele bestuur goed samen te werken en het werk te verdelen.

Hoe schat jij de toestand van go in België momenteel in?

JB: Sommige mensen hadden de laatste tijd de indruk gekregen dat de federatie wat "wat op haar gat lag", maar ik vind dat er toch positieve evoluties zijn. Zo is de Belgische top een flink stuk breder én sterker geworden. We hebben drie internationale tornooien, die min of meer een vaste plaats op de kalender hebben gekregen en er zijn twee nieuwe clubs (Gent en Luik) in de maak. Wat ik voor mezelf ook belangrijk vind is dat go de laatste jaren is doorgebroken in Vlaanderen.

Een negatief punt is misschien het afschaken van spelers uit de lagere regionen. Op de voorronde van het Belgisch kampioenschap waren er dit jaar minder zwakkere spelers dan enkele jaren geleden. De reden dat het spel niet echt doorbreekt is dat het een sterke initiatieve investering vraagt, denk ik. Mensen vinden schaken gemakkelijker omdat ze er al meer over gehoord hebben en de regels dikwijls min of meer kennen. Go is in feite gemakkelijker om te leren,

maar moeilijker te verkopen. Ik denk dan ook dat één van de doelstellingen van de federatie moet zijn om zoveel mogelijk mensen het spel te leren kennen, zonder dat ze het daarom ook echt gaan spelen.

ID: Ik denk dat de toestand de laatste jaren wat stabiel gebleven is. Er vallen mensen af, maar er komen er ook nieuwe bij. Die nieuwelingen zouden wellicht wat beter gemotiveerd moeten worden om te blijven komen.

#### *Wat is het programma van het nieuwe bestuur, wat zijn de prioriteiten?*

ID: Eén van de dingen waar we opnieuw mee willen beginnen zijn de interclubs. Het is de bedoeling om vanaf september met ploegen van vier spelers een (mini-)competitie af te werken.

JB: Voorts is het de bedoeling het nationale klassement regelmatiger bij te houden. Vier keer per jaar zal er een nieuw klassement in Belgo verschijnen. Olivier Dodinval houdt zich daarmee bezig, maar het is natuurlijk de bedoeling dat de resultaten per club worden verzameld en aan hem worden bezorgd. Ik wil ook dat de band tussen federatie en clubs wat duidelijker wordt afgebakend. Per club moet er een kontaktpersoon komen waarbij de leden met hun vragen of klachten terecht kunnen (niet dat er meteen zo'n grote behoeftte aan is misschien, maar de mogelijkheid moet er zijn). We willen natuurlijk ook de nieuwe clubs in Gent en Luik ondersteunen. Dat gebeurt met het ter beschikking stellen van materiaal en met een bezoekje af en toe. Het is niet evident om het klubleven van bovenuit te stimuleren. Daarom is het belangrijk dat de clubs ook zelf laten weten wat ze nodig hebben of wat ze verwachten. Het nieuwe bestuur is wel nog maar een paar maanden in functie. Tot nu toe zijn we vooral bezig geweest met het verzorgen van de continuïteit.

#### *Kan de Belgische Federatie nog groeien?*

JB: Ik denk het wel. Probleem is natuurlijk dat wij natuurlijk geen echte managers of PR-mensen in onze rangen hebben. Anderzijds vind ik het ook belangrijk dat er een goedwerkende federatie bestaat voor de aangesloten leden. Er is in ieder geval een harde kern van spelers die elkaar kennen en waarop de federatie draait. Mijn strategie is om op middellange termijn daar toch wat nieuw bloed bij te krijgen.

ID: Ik weet niet of het mogelijk zal zijn echt meer leden te krijgen. We moeten de zaak in ieder geval ook niet forceeren. De volgende vergadering van het bestuur gaan we bekijken hoe we in Brussel meer mensen kunnen aantrekken, bv. door het organiseren van een kursus.

#### *De Europese Go Federatie (EGF) loopt rond met plannen voor een betere verspreiding van go in Europa. Heeft België daar iets mee te maken?*

JB: Ik moet nog contact opnemen met de EGF, maar het is de bedoeling dat zij naar hier komen om hun ervaringen in verband met cursussen, kluborganisatie e.d. door te geven aan een soort 'klubtrainers' die dan op zijn beurt les kan geven in zijn/haar klub.

#### *Jan, jij bent ook een sterke schaker, een laatste onvermijdelijke vraag is dan ook: maak eens een vergelijking tussen de twee.*

ID: Er zijn meer vrouwen in go! En ook goede speelsters, tijdens het toernooi van Brussel bv. liepen er heel wat vrouwen rond.

JB: Go is een spel waarvoor je goed in evenwicht moet zijn. Het is een spel van geven en nemen, waarbij je 'fighting spirit' geen moment mag verzwakken. Als dat toch gebeurt kan je een gewonnen stelling nog gemakkelijk verliezen. Bij schaken is dat veel minder het geval. Eens je een goede stelling hebt opgebouwd, kan je overschakelen op 'plaagschaak': je blijft gewoon op je stelling zitten en werkt de partij rustig af zonder nog risico's te nemen. Een ander voordeel van go is de mogelijkheid om voorgifpartijen te spelen, al moet je er ook voor oppassen dat beginnenlingen niet te veel partijen met een hoge voorgif spelen, dat is tenslotte nog iets anders dan gelijke partijen.

## Algemene vergadering

Samenvatting van het verslag van de algemene vergadering van 18/01/95.

De uitvarend voorzitter maakte een overzicht van de activiteiten van de Belgische Go Federatie tijdens de afgelopen vier jaar. Hoewel de teneur ervan nogal pessimistisch was, omdat het aantal go-spelers stagnert, waren er toch ook positieve punten: de kwaliteit en de regelmaat van Belgo verbeterden. Het toernooi van Brussel, met winst afgesloten, behoort nu tot de klassieke toernooien van Europa, de toernooien van Leuven en Louvain-La-Neuve worden stilaan een jaarlijkse traditie.

Nadien bracht de penningmeester het financieel rapport van 94 en het budget voor 1995. Het positieve saldo voor 1994 komt deels door de verminderde activiteiten. Het budget voor 1995 werd goedgekeurd. Voor 1995 werden volgende doelstellingen vooropgezet: het opstarten van een lessensreks, opstellen van een inventaris voor het materiaal van de bond. Algemener wil de federatie verder gaan met het bevorderen van go en de verspreiding van het spel.

Er werd een nieuw bestuur verkozen bestaande uit: Jan Bogaerts, Margo Briessinck, Ingrid De Donecker, Jean-Denis Hennebert en Alain Wettach. (Jan Bogaerts is nadien binnen het bestuur tot voorzitter verkozen, Jean-Denis Hennebert blijft penningmeester en Ingrid De Donecker secretaris.) De nieuwe classificatiecommissie bestaat uit: Alain Wettach, Olivier Dodinval en Denis Lambot.

Er volgde een discussie over een verbetering van het klassementssysteem. Naar voren kwam een systeem waarbij een nationale verantwoordelijke de resultaten invoert in de software. Deze resultaten krijgt hij van de klubverantwoordelijken, die de resultaten op hun beurt ontvangen van de spelers. Op deze manier kan het klassement om de drie maanden verschijnen in Belgo. De vergadering werd afgesloten met nog enkele ideeën: artikels laten verschijnen in Le Soir, go-lessen organiseren, go op internet en het insluiten van informatie over de federatie bij commerciële go-borden.

Ingrid De Donecker

## Klubnieuws

De nieuwe clubs lijken uit de grond te schieten de laatste maanden. Naast de nieuwe club in Greenwich in Brussel zijn er nu ook initiatieven in Gent en in Luik gesignaléerd.

In *Gent* hebben een aantal oudgedienden de hoofden samengestoken met enkele enthousiastelingen die het spel willen leren. Zij komen iedere donderdag vanaf 20 uur bijeen in een café op de Kortrijkssteenweg 1, 9000 Gent. Kontaktpersoon is Stefan Verstraeten, 09/251.06.94.

Nous avons récemment des contacts fort prometteurs avec un groupe d'une dizaine de *Liégeois* enthousiastes. Les meilleurs d'entre eux ont d'ailleurs fait en quelques mois des progrès prometteurs (ils deviennent difficiles à battre à 9 pierres, même pour nos "shodans" de service)

NDLR: On vient d'apprendre que ces Liégois se sont décidés à former un club qui se réunit au Café "Le Charlemagne",  
7, place de la République Française  
4000 Liège  
Tel: 041/22.18.65  
Réunion: tous les mercredis soirs à partir de 19h30.  
Contact: Vincent Croisier, 45 rue des Acacias à 4000 Liège (tel: 041/52.08.25)

Jean-Denis Hennebert

### La Grande Ourse est morte (bis) !

Nous sommes au regret de vous annoncer la mort cette fois définitive du club de "La Grande Ourse" après une longue et pénible maladie appelée absentéisme. Une phase de rémission avait eu pourtant lieu à la fin de l'année dernière suite à la mise sur pied d'un système de tournois internes permanents (1 tournoi tous les 4 mois) au rythme de deux partie par soirées et d'une soirée par mois. Las, cette initiative de dernière chance n'aura donc pas suffit. Nous reste malgré tout comme leg le résultat du premier (et dernier) tournoi qui y fut joué. Celui-ci vit la victoire de notre herculeen Gianni Dalla Giovanna sur le score parfait de 5 victoires en 5 parties, suivi de Thierry Tasia (3/5). Ces 2 joueurs sont les seuls à avoir joué autant de parties. Les autres qui nous firent l'honneur de participer à ce tournoi, mais de manière plus occasionnelle, furent Bruno De Dobbeleer (2/3), votre trésorier, Jean-Denis Hennebert (1/4), votre ex-président Pierre Sevenant (1/1), les Chinois Zhang (1/2) et Wong Cy-Yu (1/3), notre unique (et sympathique) membre japonais Chikahiro (0/1), et, last but not least, deux courageux louvanistes (que l'on ne revit malheureusement plus après la première soirée), Jan Ramon et Bart Smeyers (0/2 chacun).

## In memoriam

Le 9 janvier 1995, sur une grande route d'Ankara, vers minuit, une petite voiture lancée à 120 km/h dépassa une autre voiture qui fit un écart. La Corsa deux portes qui dépassait fit une embardée avant que l'arrière du véhicule ne percute le pied en béton d'un lampadaire. Les occupants furent éjectés tandis que les trois passagers arrière furent tués sur le coup. Trois amis d'enfance, deux ingénieurs qui terminaient leur doctorat en une violoniste dont la carrière semblait prometteuse. Un des deux hommes était un joueur de go dont la thèse de fin d'étude (Reconnaissance informatique d'objets fixes dans un espace en trois dimensions) venait de recevoir le premier prix de l'Université des Sciences et Techniques d'Ankara. Ce jeune homme de 26 ans passionné par le go, la programmation et la guitare venait de rentrer au pays pour se soumettre aux obligations du service militaire. Il rentrait d'un séjour de plusieurs années en Belgique où son père était en poste auprès de l'OTAN.



C'est pendant cette période que plusieurs joueurs belges ont fait sa connaissance. Premier kyu, son jeu était posé, serein et concentré. Il avait commencé à jouer en 87 avec l'ambassadeur du Japon et avec celui des E.-U. alors en poste à Ankara. Dès lors, il n'a eu cesse de propager le jeu en Turquie. Fondateur de la première fédération turque, il espérait, dès la fin de son service militaire, pouvoir ouvrir un nouveau club hors des murs de l'université. Cette dernière a posé sur la porte de la salle réservée à la pratique du jeu de go une petite plaque portant son nom: ALPAR KILINC. Considéré par ses proches (sa famille, la jeune femme qu'il devait épouser, ses nombreux amis) comme une intelligence prometteuse et comme un humaniste tolérant, il manquera dorénavant dans les tournois de Go. Ceux qui ont eu le plaisir de jouer avec lui s'en souviendront.

Dans Renaud,

## Le mot du trésorier

Vous vous êtes sûrement déjà posé la question de savoir à quoi servait l'argent récolté par le biais de votre cotisation annuelle. A cet égard, il faut reconnaître que le budget annuel présenté une fois par an à l'occasion de l'Assemblée Générale reste souvent quelque peu abstrait. C'est pourquoi ce bref article vise à vous expliquer concrètement à quoi sert votre cotisation (abstraction faite de la partie que nous planquons chaque année en Suisse).

L'analyse ci-dessous se base sur les comptes 1993 et 1994 ainsi que sur le budget 1995.

Rappel préliminaire: selon votre situation, vous payez 500 fb (étudiant, chômeur, nouveaux venus) ou 800 fb. La cotisation moyenne par membre s'élève à +/- 640 fb.

La dépense par membre (base de calcul: 70 membres) se ventile ainsi:

- trimestriel BELGO:	260 fb (soit 65 fb/numéro)
- provision annuelle pour renouvellement du matériel:	100 fb
- provision annuelle pour accueil de professionnels:	100 fb
- frais administratifs:	100 fb
- cotisations International Go Fed. + European Go Fed.	70 fb
- frais de promotion + aide développement de nx clubs	40 fb
- frais de location salle championnat de Belgique	30 fb
 TOTAL	700 fb

Vous voyez donc que, loin de vous arnaquer, la Fédé reste financièrement sur le fil du rasoir: un tel budget (hypothétique mais réaliste) signifie en effet une perte de l'ordre de 4.000 fb par an. Ce n'est certes pas énorme, mais cela n'est pas tenable à long terme.

Et ce d'autant plus que, comme vous vous le constatez, le montant consacré dans ce budget à la promotion reste très faible (il est clair que le développement de telles activités entraîneront fatalement des frais supplémentaires).

Ce qui pourrait nous tirer de ce mauvais pas, c'est le fait que la moitié du coût total est composé de frais "fixes" (c-à-d indépendant du nombre de membres), les seuls frais variables étant les frais administratifs et de BELGO.

Dès lors, une augmentation du nombre de membres nous permettrait d'alléger le poids de ces "frais fixes" sur chaque membre pris individuellement, et donc d'envisager une diminution de la cotisation et/ou de bénéficier de ressources financières accrues pour la promotion.

Conclusion: faites des nouveaux membres !

## Combien y a-t-il des joueurs de go en Europe?

En classant la paperasserie relative au go qui hante mes tiroirs, je suis retombé sur une note intéressante de l'EGF (European Go Federation) datée de février 1993.

Son thème était de donner une estimation du nombre de joueurs licenciés dans chaque pays européen, sachant que dans certains pays les chiffres peuvent être approximatifs (et l'EGF de citer le cas de l'ex-URSS qui se prévalait vers 1990 de plus d'un millier de joueurs en dan - 1 - mais qui, après implosion, ne serait plus forte que de quelques centaines de licenciés d'après les estimations des 2 principales fédérations subsistantes, la Russie et l'Ukraine).

C'est dire si les chiffres ci-dessous sont à prendre avec précaution. néanmoins, il vous donneront dans la plupart des cas une bonne idée du nombre de joueurs licenciés dans chacun des pays européens. Enfin, si du moins on extrapole la situation belge au autres pays, on peut probablement estimer que statistiquement il y a une dizaine de personnes "jouant (ou ayant joué) au go" par joueur licencié et que sur ces dix, un tiers environ a dépassé le stade de débutant complet (meilleur que 20 kyu).

Les grosses fédérations (plus de 500 membres): .

Allemagne: 1600 .

Russie: 900 .

Pays-Bas: 900 (ndlr: ont dépassés 1000 membres) .

France: 550 .

Angleterre: 550

Les fédérations de taille moyennes (entre 150 et 500 membres) .

Autriche: 350 .

Roumanie: 300 .

Ukraine: 300 .

Suisse: 200

Les petites fédérations (entre 100 et 150 membres) toutes les autres, sauf Finlande, Luxembourg, Espagne, Norvège, Irlande, Portugal, Turquie et Islande lesquelles ne comptent que 30 à 60 membres.

Au total, le nombre de joueurs licenciés en Europe tournerait autour de 7.000 membres.

A noter que la Belgique s'est vu généreusement accordé 100 membres (en réalité, 65 !).

## Europees tijdschrift

In februari jongstleden is het eerste nummer van het al enige tijd aangekondigde Europees tijdschrift verschenen. Het tijdschrift heet toepasselijk European Go Journal en wordt uitgegeven door Rob Kok en Matti Groot van het Europees Go en Cultureel Centrum in Amstelveen, als onderdeel van het plan om go meer te verspreiden in Europa.

Het is de bedoeling nieuws te brengen over Go in Europa, speciaal dan voor die landen die geen eigen tijdschrift hebben. De uitgevers doen dan ook een beroep op alle tornooi-organisatoren om een kort verslag en de uitslag van hun tornooi door te sturen (lieft op diskette (ascii-files) of per e-mail). Het doorgeven van de uitslagen is ook nodig om het Europees klassemement bij te houden.

Het eerste nummer bevat een verslag van het Europees Kongres in Maastricht, de GP-tornooien van dit seizoen, de Obayashi-cup, Europees en Japans nieuws, een Europese tornooikalender en Europese adressen. Bovendien wordt de Europese Fujitsu-finale van december vorig jaar uitgebreid besproken, met een verslag van alle partijen.

De European Go Journal zal vier maal per jaar verschijnen. Losse nummers kunnen op de grote Europese tornooien gekocht worden aan 5 Duitse mark het stuk. Een abonnement kost 25 DM, over te maken op rekening nummer 27.01.51.281 van de Tokai Bank in Amsterdam, op naam van het EGCC, Schokland 14, Amstelveen.

## Histoire du Go (9)

### 35. Orage sur le Meijin-sen: le conflit des sponsors (1974-1976)

Pour rappel, c'était le journal à grand tirage "Yomiuri" qui sponsorisait le tournoi le plus important, le Meijin, depuis sa création en 1961. A cette date, le montant qu'il attribuait pour l'organisation de celui-ci (25 million de yens) avait été considéré comme colossal puisqu'il était 5 fois plus élevé que celui dont bénéficiait le second tournoi par ordre d'importance, le Honinbo.

Mais par la suite, ce montant n'avait jamais été indexé au coût de la vie, la nouvelle direction du "Yomiuri" étant devenue nettement plus réticente à sponsoriser le go.

Comme elle continuait à faire la sourde oreille devant les protestations répétées de la Nihon-Ki-in qui lui demandait en vain d'indexer sa contribution, ce qui devait arriver arriva: fin 1974, la Nihon Ki-in se décida à prendre contact avec d'autres sponsors potentiels. Et un accord fut rapidement conclu avec le grand rival du "Yomiuri", le "Asahi" lequel mit d'emblée sur la table la somme colossale de 100 millions de yens (ce qui correspondait d'ailleurs à 25 millions en 1961 inflation déduite). C'est alors que le "Yomiuri" se réveilla soudain et surenchérit en proposant...110 millions ! Mais il était trop tard, le mal était fait. Après de

nombreuses péripéties (dont un recours devant le tribunal déposé par la partie évincée), un compromis fut trouvé début 1976 (nous sommes au Japon, ne l'oublions pas !): le Meijin-sen passait définitivement dans les mains de "P'Asahi", mais le "Yomiuri" se voyait confier en compensation l'organisation d'un nouveau tournoi encore plus prestigieux et... trois fois mieux doté encore, le "Kisei" (\*) ! Ainsi, les hésitations des directeurs du "Yomiuri" leur coûtaient cher mais en fin de compte, ils sauvaient la face en restant le premier sponsor du pays.

(\*) ceux qui auront lu les premiers épisodes de cette rubrique se souviendront peut-être que le titre honorifique de "Kisei" (qui signifie "saint de go") n'avait été attribué jusqu'alors qu'à 2 champions d'exception dans toute l'histoire du go à savoir Dosaku au 17ème siècle et Shusaku au 19ème.

### 36. Le "Kisei" de Shuko (1977-1982)

Alors qu'on s'attendait à l'émergence de la jeune génération (Ishida, Kato, Takemiya et autres Otake), les premières éditions du plus prestigieux tournoi de tous les temps furent monopolisées par un "vieux de la vieille", Shuko Fujisawa, pourtant âgé de 51 ans. Il s'imposa en finale de la première édition (en 1977) face à un autre dinosaure, Hashimoto Utaro, qui lui frôlait carrément les 70 balais ! Et pourtant, même s'ils n'étaient plus dans leur prime jeunesse, nos deux gaillards s'étaient débarrassé successivement l'un (Shuko) de Kato (en 1/8 de finale), de Ishida (en 1/4 de finale) et de Takemiya (en 1/2 finale), l'autre (Hashimoto, exempt des 1/8 de finale) de Sakata (en 1/4 finale) et de Otake (en 1/2 finale) !

Shuko devait reconduire son titre les 5 années suivantes en s'imposant face à des adversaires aussi talentueux que Kato, Ishida, Rin (à deux reprises) et Otake, soit tout le gratin du go contemporain.

En fait, le "Kisei" était le seul tournoi où Shuko parvenait encore à s'imposer, au point qu'il fut célébré comme étant le joueur qui se maintenait au sommet en gagnant juste...4 parties par an ! Le reste de l'année, Shuko sombrait dans des phases profondes d'alcoolisme d'où il n'émergeait chaque année que le temps de repousser victorieusement le challenger de "son" Kisei.

Il fallu finalement un tout grand Cho Chi Kun pour lui ravir son joyau en 1983 (incidemment Cho réussit à retourner une situation bien compromise puisqu'il avait été mené 3-0).

Comme un malheur n'arrive jamais seul, Shuko faillit être emporté deux fois par le cancer peu après la perte de son sceptre. Mais aussi incroyable que cela puisse paraître, non seulement il survécu mais, plus fort encore, il devint 8 ans plus tard le joueur le plus âgé (66 ans !) à s'emparer d'un titre (un des 7 titres japonais majeurs qui plus est : le "Oza") Il devait améliorer ce record l'année suivante en conservant ce même titre face au grand Kobayashi.

Shuko reste l'une des figures les plus populaires du go, non seulement au Japon mais dans le monde entier (il a fait entre autres plusieurs visites en Chine). C'est sans nul doute l'un des joueurs les plus imaginatifs et les plus originaux. Sa grande force est sa maîtrise de la fin du

“fuseki” où il reste quasiment inégalé. Malheureusement pour lui, outre ses problèmes de santé (cancer et alcoolisme), c'est aussi le roi de la gaffe: de nombreux titres lui ont échappés à cause de l'une ou l'autre grossière erreur qui lui fit perdre des parties pourtant prometteuses...

### 37. Les disciples de Kitani (1976...)

#### *Interlude*

Nous interrompons ici l'approche chronologique de notre rubrique. En effet, à partir de 1976 la scène du go japonais est unilatéralement dominée par un tout petit nombre de champions, 7 à peine, sans que l'un d'entre eux se détache en particulier. A eux seuls, ces 7 champions ont monopolisé 129 des 136 titres japonais majeurs de ces 20 dernières années ! (pour rappel, ceux-ci sont, par ordre d'importance décroissante: Kisei, Meijin, Honinbo, Judan, Tengen, Oza et Gosei). Plus fort encore, aucun des 3 grands titres (Kisei, Meijin et Honinbo) ne leur échappèrent sur cette même période !

Parmi ces 7 “monstres sacrés”, 5 sont des disciples du grand Kitani Minoru: Otake, Kato, Takemiya et surtout la paire Cho et Kobayashi. Les deux autres sont Fujisawa Shuko (Kisei de 1977 à 1982) et Rin (Meijin en 1977, Honinbo 1983 et 1984, Tengen depuis 1990) dont nous avons déjà évoqué la prodigieuse carrière. Nous clôturerons notre chronique du go japonais en dressant un portrait de ces 5 disciples. Un tout dernier chapitre (dans notre prochaine livraison) sera consacrée au principal fait marquant de ces dernières années: l'internationalisation du go professionnel et l'apparition concomitante de véritables championnats du monde.

Même s'il devient difficile, comme nous l'avons dit, de stratifier des périodes au delà de 1975, nous commencerons nos portraits par deux figures ayant dominé la fin des années '70: Otake, l'artiste et Kato, “the killer”.

#### *a) Otake, l'artiste*

Otake est né la même année que Rin (1942). Au début des années '60, étant donné la rapidité de sa progression, parallèle à celle de Rin, on prévoyait l'instauration de l'ère “Otake-Rin”. Mais en fait les succès précoces de Rin laissèrent le malheureux Otake dans l'ombre jusqu'à la fin des années '70. A ce moment, “l'artiste” prit le relais d'un Rin un peu essoufflé: après le bref interrègne d'Ishida (1974) Otake s'empara du Meijin en 1975, repoussa le dernier sursaut d'Ishida l'année suivante, et, après avoir repassé brièvement le flambeau à Rin, prolongea son titre en 1978 et 1979. En 1980, il dut néanmoins baisser pavillon devant Cho Chi Kun, face auquel il échoua dans 3 tentatives successives (!) de récupérer son bien (de 1982 à 1984). Pour se consoler de la perte du “Meijin”, il s'était entretemps emparé du “Judan” (1980, 1981) et du “Gosei” (de 1980 à 1985).

Plus récemment, Otake perdit à nouveau 3 fois en finale du “Meijin-sen”, cette fois face à Kobayashi (1990, 1992, 1993), mais est détenteur du “Judan” depuis 1993 et a remporté le championnat du monde version japonaise, la Coupe Fujitsu en 1992.

Par son palmarès (45 titres à ce jour), il n'est second que de l'inaccessible Sakata (64 titres).

Son style est très caractéristique: c'est un jeu calme dans lequel il construit de l'influence, laissant son adversaire prendre ce qu'il croit être du territoire, avant de le dépasser lentement mais sûrement au long du “yose” (phase de fin de partie). C'est un joueur au style très intuitif qui accorde énormément d'importance à l'aspect esthétique du jeu, au point d'en oublier parfois la finalité première qui est de gagner (du moins pour un professionnel). Son amour du beau style peut ainsi le desservir lorsque ce joueur, fragile psychologiquement, se désintéresse d'une partie encore serrée parce qu'il y a commis l'une ou l'autre imprécision. Le fait qu'il n'hésite pas à abandonner des parties dans lesquelles il est très légèrement en retard (1 ou 2 points) lorsqu'il estime ne pas pouvoir remonter son handicap illustre bien son caractère. Quel contraste avec la ténacité d'un Rin ou d'un Cho !

#### *b) Kato, “the killer”*

Le style du jeune Kato était tout à l'opposé (il s'est depuis un peu calmé avec l'âge): véritable personification de l'agressivité, ce n'était certes pas un surnom usurpé que celui qu'on lui accola dans les années '70. Son point commun avec Otake est de jouer également l'influence, mais là où Otake l'utilise de manière douce, Kato l'utilise comme une massue pour abattre son adversaire. Aucun joueur n'arrivait à la cheville du jeune Kato pour attaquer un groupe paraissant pourtant stable (un autre pro plaisantait un jour en déclarant que Kato attaquait encore des groupes ayant 3 yeux !).

Kato fit parler une première fois de lui lorsque jeune 5-dan, il se hissa jusqu'en finale du “Meijin” (où il fut battu par Rin). Les années qui suivirent furent assez frustrantes: il échoua 8 fois d'affilée comme challenger de l'un ou l'autre grand titre ! Alors qu'on commençait à craindre pour lui le syndrome de l’“éternel second”, son envolée se produisit en 1977 où il conquiert les titres de Honinbo et de Judan, doublé qu'il réitéra les deux années suivantes. 1979 est d'ailleurs sa meilleure année, puisqu'il remporte de surcroît les titres de Tengen et de Oza ! Il marquera d'ailleurs une préférence toute particulière pour ce dernier titre puisqu'il le prolongera jusqu'en...1989 (avec une interruption en 1981) !

Kato connut une autre année de grâce en 1986: cette année-là, il fut Meijin (titre prolongé en 1987), Judan, Oza et Gosei. Enfin, il fut challenger malheureux du Kisei en 1988, 1991 et 1993.

#### *c) Takemiya, l'homme du renouveau*

Le palmarès d'un Takemiya (né en 1951) est le moins impressionnant des disciples de Kitani. En revanche, son style a révolutionné complètement la théorie du jeu comme rarement elle l'avait été depuis l'invention du “nouveau fuseki”.

En effet, Takemiya a développé un véritable style “cosmique” se caractérisant par une propension envers les grands territoires centraux. C'est probablement le meilleur stratège de tous les temps en ce qui concerne les “moyos” (territoires potentiels) centraux. Il est

particulièrement redoutable lorsqu'il joue avec les pierres noires car l'avantage du trait lui permet d'imposer son ouverture favorite, le célèbre "san-rei-sen", stratégie propice au développement de grands moyos (dont vous trouverez un exemple ailleurs dans ce numéro). Takemiya est l'un des seuls joueurs à pouvoir démentir le proverbe "si vous avez perdu les 4 coins, abandonnez l'" comme l'illustre la partie que nous présentons plus loin.

Takemiya a bâti l'essentiel de son palmarès au milieu des années '80: après de timides débuts (Honinbo en 1976 et en 1980), il confirma en 1985 en reconquérant le titre de Honinbo, cette fois pour le conserver 4 années d'affilée (1985 à 1988). Comme Kato, il échoua également 3 fois en finale du Kisei (1985, 1987, 1989). D'autre part, il remporta en 1988 et 1989 les deux premières éditions de la Coupe Fujitsu (nous reviendrons sur ces compétitions internationales dans notre dernier épisode). Enfin, il fut Judan de 1990 à 1992. Nous compléterons dans le prochain article la série de portraits des disciples de Kitani en abordant les prodigieuses carrières des 2 plus grands champions de ces dernières années: Cho Chi Kun et Kobayashi Koichi.

## Internationaal nieuws

### **Wereldnieuws**

**Korenans WK:** De Chinezen hebben hun eerste wereldtitel op zak. In de halve finales van de Tongyang Securities Cup versloeg Nie Weiping Yamashiro Hiroshi met 2-1. Ma Xiaochun haalde het met dezelfde score tegen Cho Hunhyun.

**Japan-China:** Samen met Liu Xiaogang is Cao Tayuan de grote held geworden van de negende konfrontatie tussen China en Japan. Met zijn tweeën versloegen zij de hele Japanse ploeg. Cao maakte het werk af met zijn vierde overwinning tegen Kato.

**Meijin-Mingren:** De zevende editie van de konfrontatie tussen de Japanse en de Chinese Meijin/Mingren is opnieuw uitgedraaid op een overwinning voor China. Zowel Kobayashi Koichi als Ma Xiaochun lijken de laatste jaren een vast abonnement te hebben op respectievelijk de Meijin en de Mingren, zodat het jaarlijks duel weer tussen hen beide ging. Ma won de eerste partij, verloor de tweede, waar won opnieuw de beslissende derde partij. "Ik had vroeger het gevoel dat Kobayashi op een hoger niveau speelde dan ik", aldus Ma. "Ik ben blij dat ik hem nu wat echte weerstand kan bieden."

**Japan-China-Korea:** De drielandenwedstrijd tussen de drie topnaties op go-gebied is dit jaar erg spannend. Aan Japanse kant deed Miyazawa Goro het heel goed door vier man te verslaan. Daarna was het aan Lee Changho om dezelfde prestatie neer te zetten voor Korea. Lee verloor dan van Nie Weiping, die ook Kato Masao versloeg maar het onderspit moest delven tegen Cho Hunhyun. Cho moet het tegen Rin Kaiho opnemen voor de eindoverwinning.

**WK vrouwen:** De tweede editie van het WK voor vrouwen (professionele) is opnieuw gewonnen door Rui Naiwei, 9 dan, uit China. Zij haalde het in de finale van haar landgenote Feng Yun, 7 dan, bij sommigen onder u misschien nog bekend van het Europees Kongres in Praag. Het was nochtans geen gemakkelijke overwinning ditmaal. In de eerste ronde verloor Rui bijna van de Japanse Nishida Terumi. Feng veegde haar vervolgens van het bord in hun eerste partij en in de tweede moest ze terugvechten vanuit een verloren positie. Ook deze editie werd ruimschoots gedominéerd door de Chinese dames.

### **Japan**

**Tengen:** De hegemonie van een beperkt aantal spelers op de zeven top-titels is doorbroken. De 23-jarige Ryu Shikun, 6 Dan, versloeg Rin Kaiho met 2-1. Ryu is afkomstig uit Korea en kwam, zoals Cho Chikun vroeger, in 1986 naar Japan om go te studeren. In zijn commentaar op zijn overwinning liet Ryu zien niet alleen go te kunnen spelen, maar ook de Japanse etiquette intussen al onder de knie te hebben. "Ik ben niet zeker of ik zo'n hoge titel wel waard ben. Ik zal nog harder moeten studeren en sterker worden" aldus Ryu.

**Kisei:** Ook de Kisei-titel gaat naar een nieuwe naam, al is de naam Kobayashi Satoru wellicht toch nog wat bekender dan die van Ryu. Kobayashi had tot nu toe alleen enkele kleinere titels gewonnen. Hij versloeg eerst in de finale voor het uitdagerschap zijn naamgenoot Kobayashi Koichi. In januari mocht hij het dan opnemen tegen Kisei-Honinbo-Oza, Cho Chikun die in 1994 een uitstekend jaar had. De eerste partij, in de Verenigde Staten, ging naar Cho, die vervolgens op een 2-1 voorsprong kwam. Maar Kobayashi won de volgende drie partijen en wist zo Cho na één jaar als Kisei te onttronen. Cho had de nederlaag voor een groot deel aan zichzelf te wijten. Hij gebruikte zijn tijd slecht en maakte verschillende beslissende fouten in byo-yomi. "Ik kan het nog altijd niet geloven", zei Kobayashi nadien. "De normale voorgift tussen mij en Cho is waarschijnlijk dat ik zwart moet nemen in iedere partij, en ik zeg dat niet om bescheiden te zijn." Naast zijn Kisei-titel verloor Cho in enkele weken tijd nog drie andere, kleinere titels. De NEC-cup moest hij aan Kobayashi Koichi laten, de Kakusei aan Kato en de JT-cup (nieuw) aan O Rissei.

**Judan:** En ook voor deze derde top-titel dient er zich nieuw bloed aan. Otake Hideo staat op het punt zijn titel te verliezen aan Yoda Norimoto. Yoda staat 2-0 voor en heeft nog één overwinning nodig. Otake is sinds het verdedigen van zijn Judan-titel vorig jaar in een diep dal geraakt en schijnt daar voorlopig nog niet uit te geraken.

De topverdiener vorig jaar in Japan waren:

1. Cho Chikun 101.410.000 yen
2. Kobayashi Koichi 77.430.000
3. Rin Kaiho 46.550.000
4. Kato Masao 3.107.000
5. Otake Hideo 3.041.000

# China

Qiwang: Zhang Wendong, intussen gepromoveerd tot 9 Dan, mag het tegen Ma Xiaochun opnemen voor de Qiwang (go-koning) titel. In het uitdagerstornooi versloeg Zhang in de finale de jonge 5 Dan Liu Jing met 2-1. Een andere opvallende speler was Fang Tianseng, 8 Dan. Fang was een hele tijd uit de belangstelling verdwenen, maar nu versloeg hij drie 9 Dans, Yu Bing, Chen Linxin en Cao Tayuan.

Ta Guo Shou: Ma Xiaochun heeft zijn Ta Guo Shou-titel al met succes verlengd. Het ging nog maar om de tweede editie van dit nieuw top-tornooi. In de finale versloeg Ma Chang Wu met 3-2. In het uitdagerstornooi voor de Qiwang was Chang Wu er in de halve finale uitgewipt door Liu Jing.

De Chinese Go Federatie zou vanaf januari begonnen zijn met de invoering van een soort ELO-klassering. 9 dans beginnen aan 2560 punten. Per dan lager gaan er 40 punten af zodat een 1 dan met 2200 punten zou beginnen. Nie Weiping en Ma Xiaochun beginnen beide aan 2600 punten. Het is niet de bedoeling om het dan-systeem af te schaffen, maar wel om de verschillen binnen een dan beter weer te geven. Het systeem is voorlopig nog experimenteel.

Het Chinees tijdschrift Weiqi Tiandi (go-wereld) doet een poging om uit te maken wie de beste go-speler ter wereld is. Toegegeven, met drie wereldkampioenschappen en nog een hele reeks andere internationale wedstrijden is de zaak onoverzichtelijk aan het worden. Het tijdschrift baseert zich op de drie WK's (Ing, Fujitsu, Tongyang) + de Asia TV Cup. Wat die laatste competitie erbij komt doen is mij niet helemaal duidelijk, buiten het feit dat het ook om een internationale wedstrijd gaat. De winnaar van de Ing-Cup (1989 & 1993) krijgt 12 punten, de tweede 7 punten en de derde en vierde nog 4 punten. Voor de Fujitsu (sinds 1988) en de Tongyang-Cup (sinds 1990) geldt de volgende puntenverdeling: 10-6-3. De winnaar van de Asia TV-Cup (sinds 1989) krijgt tenslotte 5 punten, de andere finalist 2. Alles bijeen geteld geeft dat:

- |                              |    |
|------------------------------|----|
| 1. Cho HunHyun (Korea)       | 52 |
| 2. Takemiya Masaki (Japan)   | 40 |
| 3. Rin Kaiho (Japan)         | 35 |
| 4. Cho Chikun (Japan)        | 26 |
| 5. Lee Changho (Korea)       | 22 |
| Otake Hideo (Japan)          | 22 |
| Nie Weiping (China)          | 22 |
| 8. Yoo Changhyuk (Korea)     | 19 |
| 9. Seo Bongsoo (Korea)       | 17 |
| 10. Kobayashi Koichi (Japan) | 11 |
| Yoda Norimoto (Japan)        | 11 |

Cho Hunhyun is de enige speler die de drie WK's al op zijn naam heeft staan en lijkt daarom wel op zijn plaats aan de top van dit lijstje. De tweede plaats voor Takemiya is wel verrassend, maar die heeft dat voornamelijk te danken aan zijn goede prestaties in de eerste twee Fujitsu-cups die hij allebei won en zijn vier zeges in de Asia TV-Cup. Rin Kaiho behaalt zijn derde plaats vooral door zijn grote regelmaat. Hij won één keer de Fujitsu-Cup en kaapte voor de rest veel ereplaatsen weg. Dat Kobayashi Koichi maar op de tiende plaats staat hoeft niet echt te verwonderen, aangezien hij zich veel meer toelegt op de binnelandse top-titels dan op de internationale tornooien.

# Verenigde Staten

Astronaut Dan Barry, 1k, zal in november de eerste man zijn om go te spelen in de ruimte. Op zijn vlucht met het ruimteveer zal Barry, samen met een Japanse kollega, een beroemde partij uit de go-geschiedenis spelen.

Het tweede (?) internationale tornooi op de IGS-server telt officieel mee voor de Amerikaanse rangschikking. Interessant is de opgave van de sterkte en hoe die met elkaar moet worden vergeleken over de continenten heen:

IGS	Europa	VS	Japan
1k-1D	2D	3D	4D
4k	2k	1k	1D

De Amerikaanse deelnemer voor de Fujitsu-Cup (WK, Japanse stijl) heet verrassend genoeg niet Michael Redmond, maar Jimmy Cha. Redmond, een professionele 7 Dan in Japan, verloor in de eerste ronde van het kwalificatietornooi in Houston met een half punt van James Kerwin. Aangezien het tornooi maar vier ronden telde, met zestien deelnemers, bracht Redmond het niet verder meer dan de vijfde plaats. In de finale haalde Jimmy Cha het van Kwang Chon Ko.

# Europa

## Nederland

Bij afwezigheid van Ronald Schlemper, Rob van Zeijst en Guo Juan, lag het Nederlandse kampioenschap dit jaar helemaal open. De enige overblijvende 6 dan was Frank Janssen. Voorts konden ook de 5 dans Rehm, Van Eeden, Westhoff en Boon tot de favorieten gerekend worden. Janssen verspeelde zijn kansen al tijdens het eerste weekend met twee verliespartijen tegen Boon en Westhoff. De titel ging uiteindelijk naar Gilles van Eeden die alleen van Westhoff verloor. Westhoff en Boon eindigden tweede met 6 op 8. Beiden verloren van Willem Koen Pomstra, 3 dan, die op de vijfde plaats eindigde.

## Groot-Brittannië

Het Nieuwjaarstornooi in Londen werd gewonnen door Guo Juan met de perfekte score van 8 op 8. De tweede en de derde plaats waren voor respectievelijk Zhao Pei en Mathem Macfadyen met 7 en 6 punten. Het groepje vijfpunters werd aangevoerd door Mark Boon en Matthew Cocks. Bij de prijswinnaars vinden we ook Olivier Dodinval terug met 6 op 8.

## Duitsland

Antje Raptmund (3D) is de nieuwe dames-kampioen. De tweede en derde plaats gingen naar de shodans Regina Quest en Kirsten Hartmann. Er namen maar liefst 12 vrouwen deel.

## Frankrijk

Jean-François Séailles is de nieuwe Franse kampioen. In de finale versloeg hij de 'oude leeuw' André Moussa. De uitstredende kampioen, Farid Ben Malek, geraakte niet tot in de finale.

Benoit Maison heeft op het toernooi van Rouen een tweede plaats behaald in de tweede groep (4-8 kyu)

## Grand Prix d'Europe

Het toernooi van Göteborg werd gewonnen door Viktor Bogdanov, voor de Fin Laakkilainen en de Deense 4-dan Kaspar Hornback. De eerste Tweed was Ulf Olsson op de vierde plaats. In Zürich werd het veld gedominated door Rob van Zeijst die al zijn partijen won. Een Japanner Kanno Ryozo werd tweede en Ulf Olsson derde. De Sloveense 5-dans deden het bijzonder slecht met 1 op 5. Praag was met zijn 157 deelnemers weer een druk bezet toernooi. Guo Juan verspeelde haar kansen op de overwinning door te laat te komen voor de eerste ronde. Ze won wel haar vijf andere partijen en werd daarmee nog derde. De overwinning was voor Mathew Macfadyen, voor de verrassende Tonny Claassen. De lokale held, Vladimir Danek moet genoegen nemen met de vierde plaats.

De GP-stand na acht toernooien:

1. Vladimir Danek (Tsj, 5D)	44 (4)
2. Ulf Olsson (Zwe, 4D)	23 (3)
3. Juan Guo (Nl, 7D)	22 (2)
4. David Holecek (Tsj, 3D)	19 (3)
5. Catalin Taranu (Roe, 6D)	15 (1)
Guangji Shen (Chi, 6D)	15 (1)
Viktor Bogdanov (Rus, 6D)	15 (1)
Rob van Zeijst (Nl, 7D)	15 (1)
Mathew Macfadyen (GB, 6D)	15 (1)
10. Kaspar Hornback (Den, 4D)	15 (2)
Leszek Soldan (Pol, 6D)	15 (2)

## Ma Xiaochun - Nie Weiping

Het Chinees tijdschrift "Xinmin Weiqi" organiseerde vorig jaar een demonstratie-match tussen China's sterkste twee spelers van het ogenblik, Nie Weiping en Ma Xiaochun. Het ging om een 'best-of-seven' match in de stijl van de grote titels, maar met toch duidelijk minder belang. Zo hadden de organisatoren gevraagd indien mogelijk nieuwe patronen uit te proberen in het fuski, en de spelers zelf zegden dat in de Tongyang-beker (WK, versie Korea) wel zou blijken wie van de twee het sterkst is. Nie won de eerste drie partijen, Ma de volgende drie, zodat er een beslissende zevende partij de beslissing moest brengen. Ma speelt met zwart.

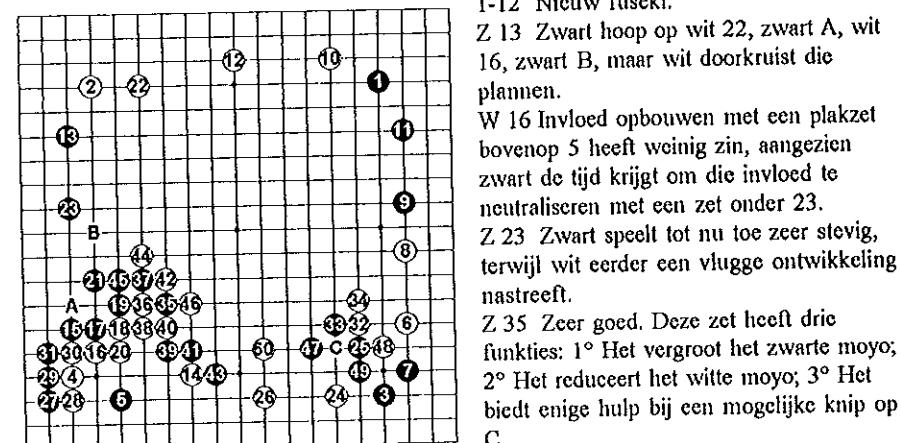


Fig. 1: 1-50

- Z 39 Over deze zet had Ma spijt. Hij had beter op 42 gespeeld. De witte ponnuki was sterker dan hij had gedacht.  
Z 47 Niet schitterend, maar Ma vond niets beter.  
W 48 Goed. Wit slaagt erin om vervolgens in voorhand te gaan leven aan de onderrand. Dat toont de sterkte van Nie.  
W 58 Blunder. Wit moet eerst op 59 verdedigen, waarna zijn witte groep rechts buiten gevaar is. Dit soort fouten door onoplettendheid is ook typisch voor Nie.  
Z 59 Nu staat zwart beter.  
W 64 Volgens Ma beter op 73. Zwart moet dan onderaan gaan leven en wit heeft zijn groepen verbonden. Na 73 is de partij gemakkelijk voor

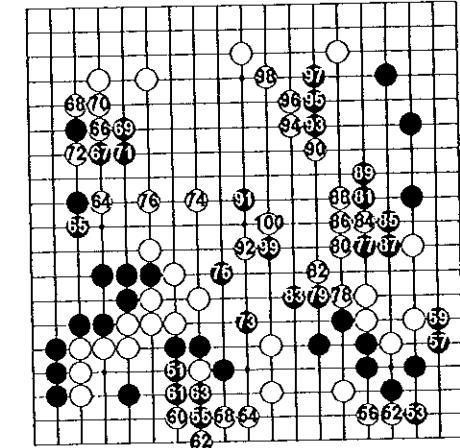


Fig. 2: 51-100

zwart.

- Z 75 De uitwisseling 75-76 is niet goed omdat wit nu kan knippen op A. Zwart kan beter op B spelen en kijken wat de reactie is van wit.  
Z 77 Ook deze uitwisseling 77-78 is niet goed voor zwart.  
Z 87 Beter nog wat wachten om te verbinden.  
W 90 Na deze zet is wit terug in de partij.  
Z 91 Alles of niets.  
W 94 Tot 98 speelt wit zeer voorzichtig.

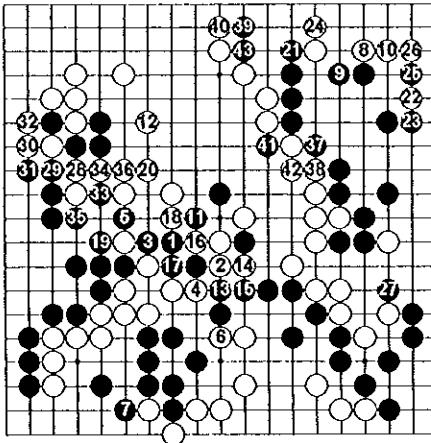
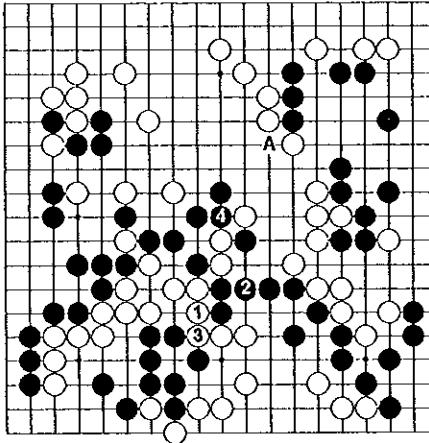


Fig. 3: 101-143



Dia. 1

Z 109 Het juiste antwoord. De hane op 111 is gevaarlijk.

Z 111 Normaal zou je denken dat wit verbint zoals in diagram 1, maar wit neemt heel het bord in rekening, geeft zijn steentjes linksonder op en verovert in ruil een groot centrum in voorhand.

W 120 Te langzaam. Nie dacht dat hij gewonnen stond en doet het voorzichtig aan, maar een zet op 127 zou hem zeker de overwinning hebben opgeleverd.

Z 127 Nu is het zwarts beurt om weer in de wedstrijd te komen.

De partij blijft verder spannend tot aan het einde. Zwart verliest uiteindelijk het laatste ko bij gebrek aan dreigingen en meteen ook de partij met een half punt. Over de zeven partijen heen bedroeg het verschil niet meer dan 2,5 punten, en geef toe, zelfs als de spelers een handje geholpen hebben, blijft dat een hele prestatie!

## Partie historique

### 1. Introduction

En illustration du paragraphe 37 e) de notre "Histoire du go", nous avons sélectionné ce trimestre une partie de Takemiya Masaki. Comme nous le soulignons dans l'article susmentionné, le style de Takemiya est tout-à-fait original, orienté vers la construction de grands "moyos" au centre du go-ban.

Je vous ai choisi la partie ci-dessous car non seulement elle en est non seulement une superbe illustration (Takemiya n'hésitant pas à laisser son adversaire occuper les 4 coins !), mais aussi parce qu'elle revêt également une importance historique: il s'agit en effet de la finale de la première Coupe Fujitsu, le championnat du monde version japonaise.

Comme à cette époque (1988), c'était d'ailleurs la seule compétition réunissant les meilleurs joueurs mondiaux, vous pouvez imaginer le prestige qui y était attaché ! (plus tard, les Coréens organisèrent également leur championnat du monde, la "coupe Tong Yang" et les Taiwanais firent de même, grâce au mécénat du milliardaire Ing, avec "la Coupe Ing")

La formule retenue fut un tournoi à élimination directe parmi 16 joueurs sélectionnés par leur fédération nationale. De ce tournoi émergèrent finalement Rin (vainqueur en 1/2 finale du meilleur joueur chinois Nieh) et notre Takemiya (qui s'était débarrassé en 1/2 finale de Kobayashi). La finale se jouait en une seule partie que voici.

### 2. La partie (commentaire tiré de Go-World n° 54)

13 et 15 sont des coups typiques du style de Takemiya: ils visent à dominer le centre. D'après T., si on joue 13, il faut jouer la pince en 15 et pas dans le coin.

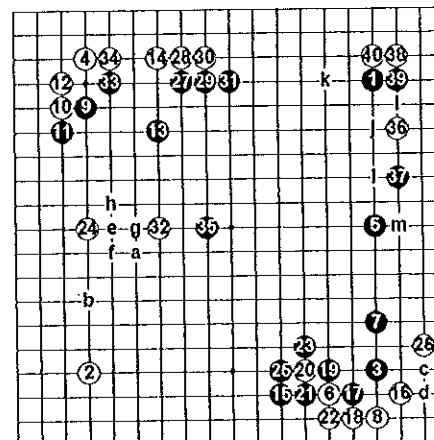


Fig. 1: 1-40

25, faisant un "pomuki" est extrêmement solide, peut-être même un peu lourd: Nieh suggèra après la partie le coup en "a" de la figure et Takemiya estime que jouer en 32 était également envisageable. Ainsi, par exemple, si Noir avait joué 25 en 32, Blanc doit se glisser en 26, Noir peut alors tenailler 24 avec le coup en "b" de la figure, ce qui lui donne une bonne partie (rm: Blanc ne peut pas éviter cette tenaille en jouant lui-même 26 en "b" car l'échange "c"- "d" est intolérable pour lui)

Avant de jouer la séquence 27-31, Takemiya pense qu'il aurait d'abord dû jouer lui-même en "32" (auquel Blanc aurait répondu en "b"). Ce point est en effet le point clé à ce stade de la partie.

32: excellent coup donc

35: takemiya n'est pas entièrement satisfait de ce coup, même si il paraît parfaitement bien balancé stratégiquement. En fait, comme Noir est solide et en haut et en bas, il doit commencer un combat maintenant en coupant entre 24 et 32. Ce combat ne peut jamais mal tourner pour lui (par exemple, en suivant la séquence; noir "e", blanc "f", noir "a", blanc "g", noir "h"; tous les escaliers qui pourraient naître suite à l'une de ces séquences sont favorables à Noir)

37: cette pince paraît être un coup totalement antithéorique: la séquence normale, que l'on conseille à tout débutant, est d'attaquer virulente avec noir "i", blanc "j", noir "k", blanc "l". Mais Takemiya critique violemment cette séquence qui ferait perdre directement la partie. En effet, il estime que le groupe blanc est quasi impossible à tuer, même si Noir poursuit son attaque avec "m". De plus, jouer "m" alors que le bord est ouvert 'suite à la glissade "26"' serait complètement aberrant. Enfin, le pire serait que la pierre 35 deviendrait "dame". En revanche, la séquence du dia. 1 était parfaitement envisageable. A l'issue de cette séquence alternative, Noir devrait attaquer en "e" ou tenailler en "b".

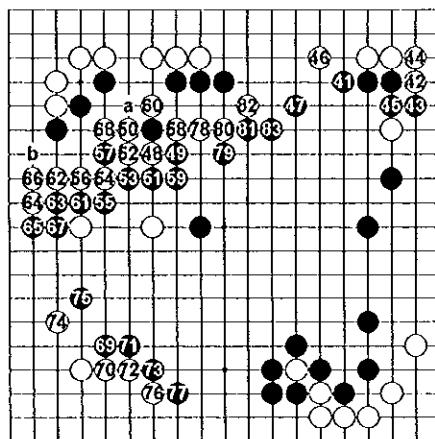
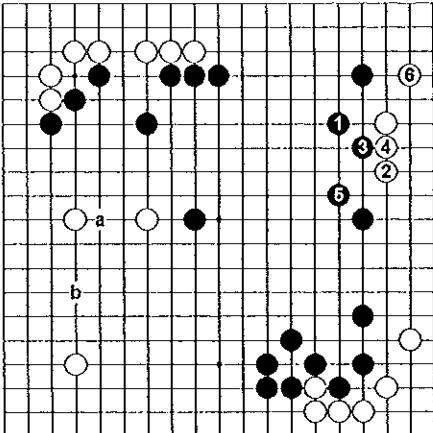


Fig. 2: 41-82



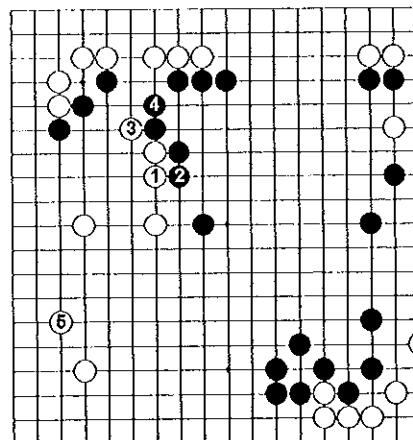
Dia. 1

48, très subtil, vise à éliminer la faiblesse entre 24 et 32 en lançant un combat localement.

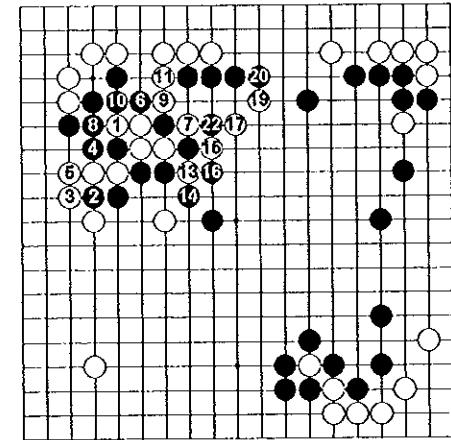
En revanche, 50 est une erreur: il fallait suivre la séquence du dia. 2. Ce coup se focalise sur les pierres 9, 11 et 33 que Takemiya est en fait prêt à sacrifier, car selon lui, leur rôle est à présent terminé.

noir 57 est le meilleur coup

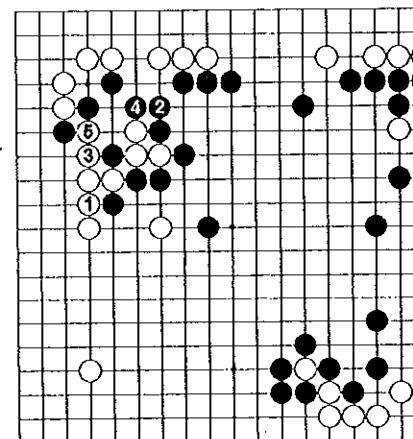
blanc 58 n'est certainement pas le coup approprié: il fallait jouer en "68". En fait, Rin n'osa pas jouer ce coup car il avait imaginé la séquence du dia. 3 au bout de



Dia. 2



Dia. 3



Dia. 4

blanc 60 est l'erreur décisive: Blanc devait impérativement connecter en 1 du dia 5. Il prendrait alors énormément de territoire sur le bord et ne pourrait probablement plus être rejoint. A nouveau, son erreur est d'être obnubilé par la capture des pierres noires 9, 11 et 33 qui ne sont plus importantes dans le cours futur du jeu.

Dia. 5

blanc 68 est nécessaire sinon noir y joue et si blanc répond alors en "a" de la figure 2, noir assène le coup assassin en "b".

noir 69 est incroyable et à lui seul résume tout Takemiya: qui d'autre que lui oserait-il ce coup !? Takemiya avait calculé qu'il pouvait se permettre ce coup pour gagner, même compte-tenu de la violente contre-attaque de Rin avec 78-80-82 (suite à laquelle 6 pierres noires sont capturées)

blanc 86 est une autre contre-attaque désespérée mais abusive. Il est vrai que la séquence normale, qui est consisté à jouer directement la séquence 122 à 127, puis blanc 93 et noir 88, aurait donné une victoire facile à Noir.

blanc 116: à nouveau une tentative désespérée de renverser la vapeur: Blanc tente de faire quelque chose au centre mais perd en échange un énorme coin.

après noir 127 (dernier coup noté), Blanc essaiera effectivement de faire vivre un groupe au centre mais échouera et abandonnera.

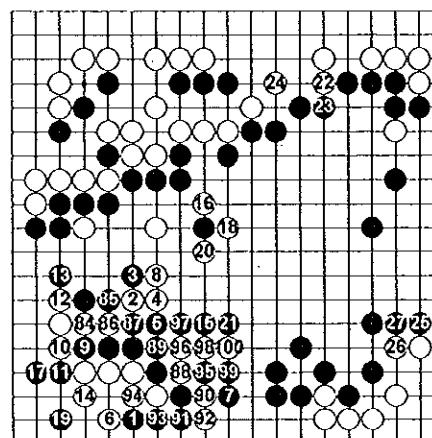


Fig. 3: 84-127

Takemiya devint ainsi le premier champion de monde officiel de toute l'histoire du go !

Annexe:

Nous ne résistons pas à l'envie de vous montrer, sans aucun commentaire, le "fuseki" (début de partie) entre Takemiya et Cho Chi-Kun dont le style est tout à l'opposé de celui de son adversaire, Cho raffolant des coups territoriaux sur la troisième ligne et des "san-san" (notez en particulier l'échange quasi caricatural 32-33 !).

Cette partie est la sixième de la finale du "Kisei" de 1985. Cho, qui était mené 3-2 dans ce match au sommet, la remporta de 1,5 point, égalisant ainsi à 3-3 avant de remporter la partie décisive.

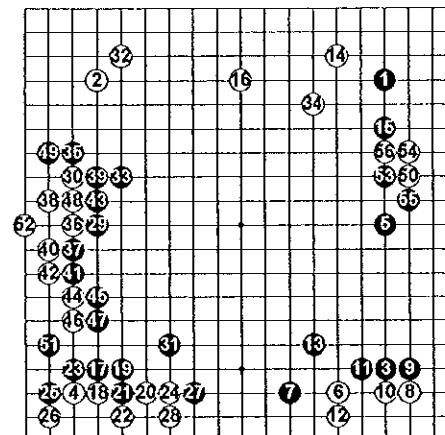


Fig. 1: 1-56

## Tornooikalender

### Mei

- 5-7 Wageningen
- 6-7 Siegen
- 6-8 • Brest
- 11-14 Boedapest GPD
- 13-14 Tilburg (Hiraki)  
Inl. Ron Polak, 31/13/35.85.49
- 13-14 Angers
- 25-28 Amsterdam GPD  
Inl. Rob Kok, 31/20/645.55.55
- 25-28 Troyes

### Juni

- 3-5 Hamburg GPD  
Inl. Tobias Berben, 49/40/380.66.32
- 3-5 Nantes
- 3-5 Cannes - Iles de Lerins
- 10 Eindhoven
- 10-12 Helsinki GPD
- 16-18 Warschau GPD
- 17-18 Montpellier
- 17-18 Tours
- 17-18 Kaiserslautern
- 24-25 Cergy-Pontoise
- 24-25 Utrecht

### Juli

- 8-9 Leiden
- 8-22 Sanilhac, Stage
- 22-5 EGC, Tuchola (Polen)  
Inl. Janusz Kraszek, 48/22/365129; 48/902/15368

Meer informatie (contactpersonen e.d.) te verkrijgen bij Frank Segers, 016/23.30.10.